PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 11 DECEMBRE 1935 — NUMERO 31

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
Winnipeg, Manitoba

L'Oeuvre de la Jeunesse canadienne-francaise à Winnipeg

Son Excellence Monseigneur A.-A. Sinnott bénit les nouvelles Salles du Club Sportif du Sacré-Coeur

[illegible]

Sermon du R. P. Jubinville

[illegible]



Son Excellence Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg

[illegible]

Allocution de S. E. Mgr Sinnott

[illegible]

Au Club Sportif du Sacré-Coeur de Winnipeg

[illegible]



R. P. Paul Dumouli[illegible], O.M.I., vicaire du Sacré-Coeur



R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur

Parties d'exhibition dans l'après-midi

[illegible]

(Suite à la troisième page)

Représentations théâtrales en faveur du "Tribune Empty Stocking Fund"

[illegible]

Décès de M. Médéric Gendron

[illegible]

M. Hervé [illegible], président du Club Sportif

NOUVELLES DE PARTOUT

Seize mineurs perdent la vie dans l'Alberta

[illegible]

Le retour du cardinal Villeneuve au Canada

[illegible]

Graves bagarres politiques dans le fief de M. Taschereau

[illegible]

Le Dr Riddell est envoyé au Chili

[illegible]

Une belle victoire pour Winnipeg

[illegible]

[illegible]
J.-M. Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I.
Archevêque de Québec.

ECHOS D'EUROPE

L'Exposition internationale de la presse catholique

CITE VATICANE— On espère, au Vatican, que l'affaire éthiopienne et les problèmes qui y sont annexés pourront aboutir à une solution avant Noël. En tout cas, aucune modification ne sera apportée au programme des manifestations qui se dérouleront l'année prochaine, en particulier à l'Exposition internationale de la presse catholique, qui sera inaugurée au début d'avril.

Le Pape a déclaré que l'Exposition ne serait renvoyée que si les différents Comités nationaux croyaient, par la suite, qu'il est opportun d'en retarder l'ouverture.

Nous apprenons d'autre part que le ministre de la Propagande du IIIe Reich a interdit toute participation allemande à cette Exposition. Peut-être le Dr Goebbels a-t-il compris qu'il était inopportun de faire constater au monde entier l'état lamentable où est tombée la presse catholique allemande après quelques années de gouvernement nazi.

La défense de la Grande-Bretagne

LONDRES — Le gouvernement britannique annonce qu'il va consacrer à la défense nationale une tranche de $250,000,000 de la somme d'un milliard et demi qu'il vient de recueillir par une émission d'obligations. L'Amirauté serait la première à profiter de ces crédits nouveaux et pourrait entreprendre la reconstruction de sa flotte, comme elle le souhaite depuis longtemps.

Mort de Charles Richet

PARIS — Charles Richet, professeur de physiologie, qui gagna le prix Nobel en 1913, est mort à l'âge de 85 ans. M. Richet était professeur de médecine et membre de l'Académie de médecine et des sciences. Il était aussi commandeur dans la Légion d'honneur et auteur de plusieurs livres.

Les "quadruplets" d'Angleterre

LONDRES — La naissance et la survie des quadruplets du Huntingdonshire suscitent en Angleterre un émoi aussi considérable que la venue au monde et la belle croissance des quintuplettes Dionne, du nord de l'Ontario. Les quadruplets — trois filles et un garçon — sont nés le 28 novembre dernier. Toute la Grande-Bretagne suit avec intérêt les bulletins médicaux publiés chaque jour sur la santé des quatre bébés, comme l'ont fait pendant tout l'été de 1934, principalement, le Canada et les Etats-Unis, pour ne pas dire le monde entier.

Le chômage chez les travailleurs intellectuels

GENEVE—Un rapport du Bureau international du travail constate que le chômage ne fait qu'augmenter parmi les travailleurs intellectuels.

Le rapport cite l'exemple de la Suisse où l'Office fédéral du travail et les bureaux de placement donnaient, au début de 1935, le chiffre de 6,000 chômeurs pour les techniciens, ingénieurs, architectes, chimistes, etc., inscrits dans les offices de placement. On estimait à un millier au moins le nombre des chômeurs non inscrits. Ce dernier chiffre, inférieur probablement à la réalité, permettait d'arriver à un total de 7,000 chômeurs sur un nombre approximatif de 20,000 membres des professions techniques, soit plus de 30 pour 100.

La comparaison du nombre des diplômes d'Université et des besoins des divers pays met en évidence le manque de débouchés devant lequel se trouvent les jeunes gens sortant des écoles supérieures.

La prison à vie pour rapt en France

PARIS— Le député Léon Archimbaud a présenté une loi à la Chambre des députés prévoyant l'emprisonnement à vie des auteurs d'un rapt. Cette loi est la conséquence du rapt récent d'un bébé de dix-huit mois, Claude Malmejac, survenu à Marseille. La police a heureusement découvert l'enfant et l'a remis vivant à sa famille. Elle a arrêté une femme de plus de soixante ans et un jeune homme.

Présentement, la loi française limite à dix ans l'emprisonnement pour rapt.

Les Sanctions: leur raison d'être et leur péril

Sous ce titre, la revue Les Etudes publie, dans son numéro du 5 novembre, un important article du R. P. de La Brière, S.J., professeur à l'Institut catholique de Paris. Juriste et théologien, le R. P. de La Brière s'y est appliqué à mettre au point du point de vue théorique et pratique la question des sanctions.

"Dans son concept fondamental, écrit-il tout d'abord, l'idée des sanctions du droit des gens répond à un progrès d'ordre moral et juridique vers la justice internationale." Il y faut voir "une conception de solidarité organique des puissances pour la commune défense du droit violé," conception qui "nous rapproche de la doctrine traditionnelle des théologiens scolastiques sur la juste guerre."

Néanmoins, observe ensuite, judicieusement, le R. P. de La Brière, le principe des sanctions internationales une fois admis, il faut prendre garde de n'en point faire un usage qui irait contre le but qu'on se propose. "C'est à la jurisprudence, conclut le savant religieux, qu'il doit appartenir d'en varier et d'en graduer les modalités différentes, sanctions militaires ou sanctions économiques ou financières, avec toutes dérogations postulées raisonnablement par le bien commun et par l'équité."

La cathédrale de Verdun est rendue au culte

Les 10 et 11 novembre, de grandes fêtes religieuses se sont déroulées à Verdun, à l'occasion de la réouverture de la cathédrale, qui a été rendue au culte, après quinze ans de travaux ininterrompus.

Elles ont été présidées par le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, et par le Cardinal Binet, archevêque de Besançon, qu'entouraient un grand nombre d'évêques et de prélats. C'est le ministre français de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Mario Roustan, qui a remis à l'Evêque de Verdun, Mgr Ginisty, les clefs de la cathédrale restaurée. A cette occasion, le ministre a prononcé un discours d'une très noble inspiration, dans lequel il a dit:

"Verdun, relevé de ses ruines, atteste notre foi dans l'avenir de la paix, dans l'avenir de la France. Mais notre foi est plus ardente encore dès que nous sentons travailler notre âme collective dont l'image s'est magnifiquement inscrite dans notre littérature et dans nos arts, dans nos cathédrales et dans nos monuments."

GIBRALTAR— La police a averti les communistes et socialistes espagnols, réfugiés à Gibraltar, d'évacuer cette petite colonie anglaise avant le 1er janvier prochain.

PRIX d'EXCURSION d'HIVER RÉDUITS

EST CANADIEN
Tous les jours, 1er déc. au 5 janvier
LIMITE DE RETOUR, 3 MOIS

ETATS CENTRAUX
Tous les jours, 1er déc. au 5 janvier
LIMITE DE RETOUR, 3 MOIS

CÔTE du PACIFIQUE
VANCOUVER - VICTORIA
NEW WESTMINSTER
TOUS LES JOURS, 1er DEC. au 15 FEV.
LIMITE DE RETOUR, 30 AVRIL 1936

PRIX SPECIAUX
VOITURE-TOURISTE et VOITURE DE JOUR pour Vancouver, Victoria, Seattle, Portland et endroits dans la Californie.—En vente tous les jours jusqu'au 14 MAI 1936. —Limite de retour, 6 mois.
21 JOURS EN PREMIERE CLASSE pour Seattle, Portland et endroits dans la Californie. En vente tous les jours du 1er au 11 déc., et du 2 janv. au 15 fév.

Pour plus amples détails, s'adresser au Bureau des Billets de la Ville, Angle Main et Portage. Téléphone: [illegible]
Bureau des Billets de la Gare — Tél. [illegible]
ou H. D'ESCHAMBAULT, 186, ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. [illegible]

PACIFIQUE CANADIEN

Magnifique Calendrier en Français Pour 1936

Ce calendrier d'art religieux contient treize chefs-d'oeuvre—un sur le frontispice et un pour chaque page du mois—reproduits dans les coloris naturels les plus riches. Leur belle apparence donne une note décorative dans une pièce et leur format permet de pouvoir encadrer chaque gravure à la fin de l'année.

Les Quatre-Temps, les Rogations et les jours de fêtes d'obligation sont tous indiqués et le saint du jour spécifié pour chaque jour, quelquefois même illustré.

Ce calendrier sera donné en

PRIME GRATUITE

aux nouveaux abonnés et à tous les anciens abonnés qui paient le montant de leurs arrérages. Les abonnés actuellement en règle peuvent obtenir la même prime en payant leur abonnement pour une nouvelle année.

Notre approvisionnement étant limité, cette offre ne sera valable que pour décembre. Hâtez-vous d'en profiter immédiatement.

L'abonnement à la "Liberté" pour le Canada est de $2.00 par année.

LA LIBERTÉ
Journal des Canadiens français du Manitoba
612, Avenue McDermot — Winnipeg, Man.

JOUR DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

SAINT-LAURENT

Percepteurs: MM. Louis Bouchez, Nap. Dumont, Aug. Calvez.

$5.00: Les RR. PP. Oblats.

$2.00: La famille Calvez, M. E.-A. Heyner.

$1.50: M. Alex. Coutu.

$1.00: Famille Ed. Verrier, famille Joseph Boucher, MM. H. Kerbrat, J. Piron, Mme Nap. Chartrand, Yves Aigrault.

50 sous: MM. Jean Leost, sr., D. J. Coutu, C.-A. Mongin, Nap. Dumont, Ed. Verrier, A.-N. Coutu, Hervé De Laronde, Anonyme, J.-J. Lamon, famille Al. Collion, Pierre Combot, Mlle Marcelle Robert.

30 sous: Mlle Eveline Verrier.

25 sous: MM. Daniel Coutu, Wilson Lavallée, Jean Léost, jr, Jos. Atkinson, Louis Aigrault, Johnny Guiboche, Pat. Connelly, Eus. Larence, T. Guiboche, Pat. Chartrand, Pat. Chaboyer, Calixte Richard, Roger Nabess, Mme Jean Larence, Mme T. Garneau, Mme C. Duchesne, Mme Art. Leclair, Mme C. Cyr, Mme Jos. Perreault, Mme Baptiste Guiboche, Mme J. Desjarlais, sr, Mme Oct. Guiboche, Mlle M. Lavallée.

10 sous: MM. Pierre Lavallée, Geo. Coutu, Frank Boudreau, F. Chaboyer, L. Desjarlais, Ed. Guiboche, Jul. Beers, Wilf. Carrière, Emile Carrière, Ch. Lambert, Adrien Chartrand, Joe Allard, Ovila Chartrand, Lionel Allard, C. Bellhumeur, Vve B. Boudreau, Mme L. Desjarlais, sr, Mme Vve Lavallée, Mme Rob. Lavallée.

5 sous: Mme Art. Desjarlais, MM. Edgar Carrière, John Beers, Ben Coutu, Geo. Carrière, Anonyme.

Total: $32.75.

OTTERBURNE

Percepteurs: MM. G. Gobeil, Ant. Roy, L. Bougeau, Adélime Proulx.

$10.00: La Maison St-Joseph.

$1.00: M. Joseph Laroche.

$2.00: M. Thomas Proulx.

$1.00: MM. Nap. Lacasse, A. Eliet, A. Genest, J.-H. Turenne, Rob. Coulter, Léo Carrière, M. l'abbé Lauzon, Mlle Cécile Lapointe.

50 sous: MM. G. Gobeil, Ed. Gobeil, Julien Saltel, Alph. Roy, J.-T. Carrière, A. Banville, E. Roy, W.-J. Mellor, A.-A. Carrière, Marius Lacasse, Jos. Nicolas, Télés. Carrière, H. Vermette, Alph. Laroche, Henri Nicolas, Albert Gobeil, Mme M. Gobeil.

25 sous: MM. Jos. Gobeil, Anonyme, C. Amiot, Anonyme, W. Theriault, Anonyme, Donat Robidoux, G. Carrière, Jean Saltel, A. Dumont, Geo. Harel, Louis Nicolas, Mme A. Foy, Mlle Eugénie Saltel.

Total: $35.85.

SAINTE-AMELIE

Percepteurs: M. Arthur Desjardins.

$5.00 M. l'abbé Jacques Bertrand.

50 sous: MM. Louis F. Meigat, Ernest Gagnon, Joseph Carbel, père, Léo Gagnon, Mme V. Ramsay.

25 sous: MM. Israël Pelletier, F. Debuyt, J. Lambillotte, Amédée Therrien, Ed. Scoury, Conrad Therrien, Val. Therrien, Owen Cassidy, Art. Desjardins, Mme Eug. Pinette, Mlle T. Fitzmaurice.

10 sous: Mlle Stella Ramsay, M. Jean-L. Desjardins.

Total: 10.45.

BRUXELLES

Percepteurs: MM. P. Dubuc, J.-L. [illegible]

$5.00: M. l'abbé Heynen, curé, les RR. SS. Ursulines.

$1.50: M. J. Doyon.

$1.00: MM. A. Simoens, F. Hacault, N. Dubuc, V. Poncelet, J.-L. Hacault, J. Foubert, Aug. de Pape, Mme E. Mangin.

50 sous: MM. E. De Ruyck, J. Fraser, Jos. Gaucher, M. Griffin, C. Bourdeau, H. Kentzinger, Fl. Piel, G. D'Hont, A. Hagerman, A. Potvin, Mme L. Nernacke.

25 sous: MM. R. Simoens, V. DeKoninck, G. Simoens, Jos. DeKoninck, E. Devos, C. Hacault, A. Van Der Straeten, L. Lamotte, Jos. Tever, F. Robidoux, Remy Tack, M. Bowen, C. Chevalier, Léon Mangin, J. Verniest, M. Delcon, Van De Steene, Mme Fleick, Mme J. Mangin.

10 sous: MM. B. Koppen, W. Koppen, C. Adam, D. Demille, D. Desrosiers.

Total: $30.25.

SOMERSET

Perceptrices: Mlles Lucille Boyer, Priscilla Champagne, Melba Girouard, Dora Cadoreth, M.-L. Laporte, Fabiola Lafrenière.

$2.00: M. l'abbé J.-L. Senez, curé, M. O. Decosse.

$1.00: MM. C. E. Champagne, J.-A. Dumesnil, Antonio Decosse, R.-A. Decosse, Wilf. Decosse, David Girouard, Louis Girouard, P. Grégoire, L.-D. Senez, Pierre Péru, Alex. Lafrenière.

50 sous: MM. Robert Beaudette, P. Boyer, Zénon Landry, Louis Laporte, Louis Malo, Pierre Parent, J.-B. Potvin, Gérard Lussier, Mme J. Rheault, Edmondine Lemieux, Marthe Brunet, Mme J.-A. Decosse, Viola Wasse.

25 sous: MM. Wilf. Potvin, Alfred Rheault, S. Kealy, Isidore Labonnière, Conrad Touchette, Mlle Germaine Laporte.

10 sous: M. U. Dupas.

Total: $23.10.

LOURDES

Percepteurs: MM. P. Monchamp, J.-B. Pantel, Chas. Augert, Gérard Martineau, Georges Jamault, Henri Vuignier, Léon Jamault, Denis Weicker, J.-B. Vuignier, fils, Henri Gaultier, Léon Fournier, Fra Fournier, Félix Yarjau, Clément Fournier, Armand Ferrand, Nap. Faucher, R. Lafrenière, Henri Leverrier, Joseph Kelly, Maurice Delaquis, P. Charrière, Joseph Comte, Vic. Sauteur, Joseph Deroche, Félicien Therimbert, Normand Lafrenière.

$10.00: Les RR. PP. Chanoines.

$2.00: MM. Pierre Bazin, père, Jean Comte.

$1.50: Les RR. SS. Chanoinesses.

$1.00: MM. Louis Bazin, Aug. Bélanger, Aug. Comte, Joseph Comte, Louis Delaquis, Xavier Delaquis, Joseph Deleurme, Joseph Deroche, Aug. Durand, Jean Durand, Michel Dérald, Ephrem Faucher, Louis Fournier, Dr Galliot, Henri Gaultier, Alexis Jamault, Pierre Mérel, fils, Vic. Robitaille, Mlles Fernande Delaquis, Juliette Delaquis, Simone Delaquis.

75 sous: Mlles Esther Aumont, Julienne Préjet, M. Louis Chabbert.

50 sous: MM. V. Gilbert-Collet, Léon Jamault, Joseph Kelly, Nap. Lamoureux, J.-L. Le Gourrierec, L. Le Hingrat, Fx Lesage, Paul Lesage, Julien Mahon, Paul Magne, Ed. Martineau, John Moran, Victor Meunier, J.-B. Pantel, Privat Pantel, Emile Pauillac, Casimir Préjet, Gust. Ragot, U. Robitaille, Dom. Roch, Fra Roch, J.-B. Vuignier, Félix Yarjau, Lucien Vigier, Henri Vuignier, Pacifique Touchette, Chas. Augert, Jean Augert, Marcelin Avanthay, Aug. Badiou, Emile Beaudin, Jos. Boer, Rene Boer, J.-B. Boutinet, J.-M. Brais, Léon Chabanty, Eug. Chaise, Auguste Chaperon, Normand Charrière, P. Charrière, J.-B. Château, Aug. Couzelin, Emile Daudet, Pierre Delaquis, Yves Dandu, Hip. Espenel, Léon Fournier, Gustave Fradin, Mme Eug. Gaultier, Mme Eug. Leverrier, Mme Jean Magne, Mme Jules Roch, Mlle Angèle Pantel, Mlle Joséphine Sala.

40 sous: MM. Pierre Bérard, Euclide Tremblay.

35 sous: MM. Maxime Durand, Pierre Durand, Mathurin Le Gourrierec.

30 sous: M. Noël Monchamp.

25 sous: MM. Albert Augert, Paul Avanthay, Ant. Badiou, Simon Badiou, fils, Pierre Bazin, fils, Léopold Bégin, Nap. Bergeron, Emmanuel Rheault, P.-A. Boer, Pierre Boer, Lionel Brisson, John Brick, Nicolas Brick, Fx Cardinal, Vincent Conectis, Aug. Chabbert, Emile Chabbert, Ant. Château, Ant. Chevrier, Ste. Cl. Clément, Cam. Clément, Henri Bevy, Jean Delaquis, Paul Delaquis, Ad. Des Fins, Pierre Dacquay, Ant. Dupasquier, Em. Dupasquier, Louis Dupasquier, Joseph Durand, Louis Durand, Hip. Faucher, Armand Ferrand, Clément Fournier, Louis Fruge, J.-B. Hébrard, Geo. Jamault, Joseph Jamault, Gust. Kelly, Normand Lafrenière, Rod. Lafrenière, Y. Le Gourrierec, Joseph Le Moullec, Louis Le Net, Gédéon Lesage, Pierre Lesage, Henri Leverrier, Cam. Loubet, René Mary, Louis Monchalin, Pierre Monchamp, Eug. Miniot, Léon Pantel, Joseph Pauillac, Jean Pélissier, Joseph Pillard, Pierre Pillard, Léon Pittet, Raphaël Ricard, Sylvain Rouzier, Léon Sauteur, Victor Sauteur, Félicien Therimbert, Léon Therimbert, Frs Therimbert, Jules Tinguely, Paul Toutant, Aug. Trann, Gustave Vigier, Hermann Waelti, Mme Ed. Fradin, Mme Hilaire Gaborieau, Mme Louis Moreau, Mme Joseph Thérault, Mme V. Miller, Mme Séraphin Turpaud, Mme Jean-Marie Baron, Mme Ant. Chabbert, Mme Hip. Delisle, Mlle Geiley.

20 sous: MM. Paul Sauteur, Alph. Mouney, Etienne Durand, fils, Mme Alph. Gaborieau, Mme Etienne Durand, Mme Maurice Avanthay.

15 sous: Mme Joseph Pauliet, M. Constant Pété.

10 sous: MM. Joseph Lancelot, Joseph N. Lesage, Elie Mercez, Mme Joseph Bartels, Mme Phil. Cardinal, Mlle Adrienne Weicker.

Total: $90.00.

SOUTH-JUNCTION

Perceptrice: Mlle Maria Gagnon.

$1.00: M. l'abbé U. R. Forest, curé, MM. J.-O. Beaupré, A.-O. Beaudry, Mlle A. Tourond.

75 sous: M. A. Vankooten.

50 sous: MM. Art. Brissette, O.-J. Moquin, Jos. Brissette, Art. Sevigny, D.-H. Beaudry, Mlle A. Désautels, Mlle D. Clément, Mme V. Prévost.

25 sous: MM. E. Prévost, E. Tardiff, Athanase Brisebois, Jos. Brisebois, Ad. Brisebois, A. Chénier, Omer Trudel, Ant. Gagnon, Mme C. Courchêne, Mlle E. Williams.

20 sous: M. Math. Gobeil, Mme Th. Gobeil.

10 sous: M. Hilaire Gobeil, Mlle R. Vigh.

Total: $12.10.

SAINT-MALO

Percepteurs: MM. A.-J. Forest, A. Breton, X. Fréchette, Nap. Forest.

$5.00: M. l'abbé I. Macaire, curé, M. l'abbé Massicotte.

$2.00: RR. SS. de St-André, M. René Marcotte.

$1.25: M. Ph. Dupuis.

$1.00: MM. J. Alph. Goulet, A.-J. Forest, Cyrille Hébert, Art. Rivard, Ernest Comeau, J. Arpin.

50 sous: MM. Nap. Forest, W. Clément, W. Péloquin, Emile Trudel, X. Fréchette, Remi Gosselin, K. Grant, Evariste Hébert, Donat Hamelin, Adonai Catellier, Eug. Rouillard, Mlle M.-L. Dufort, M. A. Breton.

35 sous: M. Isidore Forest.

25 sous: MM. Lucien Catellier, Aldéric Catellier, Onésime Lambert, A. Morin, Alph. Malo, R. Gosselin, Jos. Boudreau, T. Hébert, Delphis Pelletier, Ant. Maynard, Jos. Goulet, Célestin Girard, Louis Harrison, Mme Ed. Bourgeois, Mlle Aurore Catellier.

Total: $31.85.

KINCARDINE, Ont. — M. J. Malcolm, qui fut ministre du Commerce dans le précédent gouvernement King, (de 1926 à 1930), est mort à son domicile à Kincardine, à l'âge de 55 ans. Sa santé, qui depuis sa jeunesse laissait à désirer, l'empêcha de prendre une part active aux dernières élections fédérales.

UNE VICTOIRE EXTRAORDINAIRE ET INATTENDUE

Le sort du cabinet Laval assuré grâce à une entente des ligues qui acceptent de désarmer.

PARIS — Le premier ministre Laval a remporté vendredi une victoire écrasante à la Chambre des députés, au cours d'une des séances les plus dramatiques de l'histoire républicaine française.

Les ligues fascistes, de même que les ligues de gauche, ont annoncé qu'elles désarmeraient, épargnant ainsi à la France la menace d'une guerre civile.

Le président du conseil a remporté son troisième triomphe depuis la convocation des Chambres, obtenant un vote de confiance de 351 voix contre 219.

Une entente républicaine

Le vote de confiance fut donné après que les principaux représentants des Croix de feu, des socialistes et des communistes eurent affirmé leur volonté de maintenir la république. Ils convinrent unanimement de désarmer leurs formations paramilitaires et terminèrent à l'amiable un débat traversé de plusieurs séances tumultueuses. Le Basque Jean Ybarnégaray parla au nom des Croix de feu, Léon Blum au nom des socialistes, et Maurice Thorez au nom des communistes.

A la suite de cet accord, Laval présenta deux projets de loi destinés à permettre au cabinet de sévir contre toute association armée anti-républicaine et contre le port d'armes par les particuliers. Un troisième projet de loi vise les journaux qui publient des incitations à l'assassinat politique.

Cet événement inattendu a stupéfié le monde politique français qui n'avait pas vu une telle unité depuis "l'union sacrée" qui régna pendant la grande guerre.

L'Action française

Parmi les journaux visés, il y a l'"Action française", organe des royalistes, où Charles Maurras mène actuellement campagne contre ceux, députés et sénateurs au nombre d'environ 140, qui, s'étant engagés secrètement à soutenir les sanctions contre l'Italie, exposent, dit Maurras, la France à entrer en guerre, et c'est pourquoi il les menace de mort, parce qu'il les tient personnellement responsables de tout nouveau malheur pouvant frapper les Français.

La propagande communiste au Canada

Le communisme fait, au Canada comme ailleurs, un gros effort de propagande. La presse est sa principale arme. Outre de nombreux tracts et revues, il publie quarante journaux en différentes langues. Et il reçoit de l'étranger beaucoup de publications.

Pour ouvrir les yeux de ceux qui semblent ignorer ce danger, l'Ecole Sociale Populaire expose à la Palestre Nationale, à Montréal, toute une série de documents: journaux, revues, tracts, affiches de provenance communiste qui circulent au Canada et qu'elle a amassés depuis quelques mois.

Bien que cette exposition soit loin d'être complète, les pièces qu'elle groupe sont assez importantes pour donner une idée de la propagande qui se fait et mettre en garde contre son danger. D'intéressants graphiques ajoutent à son intérêt.

MONTREAL — M. Jean Bruchési, rédacteur en chef de la Revue Moderne, vient de donner sa démission. M. Bruchési a rempli les fonctions de rédacteur en chef de cette revue pendant six années.

ARGENT par la POSTE

Quand vous envoyez de l'argent par la poste, servez-vous de mandats de la Banque Royale. Ils procurent sûreté et commodité à l'envoyeur et au receveur. Ces mandats peuvent être achetés dans toute succursale de la Banque et ils sont émis en dollars et en livres.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Enveloppes "Duplex"

TARIF D'ETE
Nos prix sont sujets à changement sans avis.
MINIMUM, 20 BOITES

Enveloppes DUPLEX

21 à 99 boîtes	15 sous ½
100 à 199 boîtes	13 sous
200 à 299 boîtes	12 sous ½
300 à 999 boîtes	11 sous ½
1000 et plus	11 sous

Enveloppes SIMPLES, 4¼ x 2½

21 à 49 boîtes	12 sous ½
50 à 199 boîtes	12 sous
200 à 399 boîtes	11 sous ½
400 et plus	11 sous

Un sou additionnel pour enveloppes de couleur

Enveloppes mensuelles: Duplex, 7 sous. Simples, 6 sous.

Enveloppes pour jours d'obligations, 4 sous par boîte.

Enveloppes spéciales pour Pâques et Noël fournies gratis avec chaque boîte.

Registre pour enveloppes

Canadian Publishers Limited
612, avenue McDermot
WINNIPEG — MANITOBA

CARTES PROFESSIONNELLES

Samuel-A. Nault
Courtier et Agent d'assurance
Successions, loyers et Règlements de dettes — (Loi fédérale)
Téléphone 92 768
600, édifice Lombard — 371, rue Main
WINNIPEG

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 346, rue Main
Tél. 96 736 — Winnipeg

BEAUBIEN & BENARD
J.-T. Beaubien, C.R. — L.-E. Bénard, B.Sc.
AVOCATS & NOTAIRES
4, Ed. Banque Canadienne Nationale
Tél. 92 024 — Winnipeg
Pratique générale du droit
Avocats de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

Laurier-A. Regnier, LL.B.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
Pratique générale du droit.
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
307, Edifice Union Trust
Téléphone, 94 387

MEDECINS

Téléphones:
Bureau, 28 161 — Rés. 32 068
DR A. G. DANDENAULT
Médecin et Chirurgien
301, Imm. Medical Arts
Heures: 2 à 6 — Winnipeg, Man.

Dr S. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, génito-urinaires et maladies de la peau
[illegible]
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphone: Bureau, [illegible] Rés., [illegible]
Heures: 2 h. [illegible] à 5 h. [illegible]
PARLE FRANÇAIS

Dr RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
184½, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 320
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie Mollier

Dr E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN—DENTISTE
Extractions indolores
Anesthésie par le gaz
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 26 996

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 24 095
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg. — Chambres 75c et $1.00.
Conditions spéciales—Repas à 25c.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 11 DECEMBRE 1935 — NUMERO 31

Le découragement ne vient pas de Dieu, il vient d'une résistance de notre amour-propre à la loi imprescriptible du devoir.
Cardinal MERCIER.

LA LIBERTÉ

Les méchants se donnent la main pour faire le mal. Les bons ne devraient-ils pas se la donner pour faire le bien?
SYLVIO PELLICO.

UNE TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU

Comme il était à prévoir, l'acte de M. Ernest Lapointe désavouant l'attitude prise à Genève par notre délégué le Dr Riddell, dans l'affaire des sanctions, fournit un aliment de choix à nos amateurs de politique internationale en chambre.

Le Dr Riddell, on le sait, est le représentant du gouvernement canadien à la Société des Nations. Il est membre du Comité des dix-huit pays chargés de fixer les sanctions à appliquer contre l'Italie. Le 2 novembre, il proposa d'inclure dans les articles dont l'exportation en Italie serait prohibée, l'essence, le charbon, le fer et l'acier. La proposition fut acceptée.

Cette décision, lorsqu'on a parlé de la mettre en vigueur, a naturellement provoqué un vif mécontentement chez les Italiens. Mussolini a même déclaré y voir un acte de guerre contre sa nation. C'est alors que, chez nous, on s'est demandé quel intérêt extraordinaire le Canada pouvait bien avoir dans cette affaire et pour quels motifs il avait pris l'initiative d'une mesure aux répercussions si dangereuses.

Pour mettre fin à toute équivoque et établir ses responsabilités, le gouvernement a cru devoir intervenir. Après consultation par téléphone avec son chef absent, M. Ernest Lapointe, premier ministre suppléant, a publié une déclaration dans laquelle il affirme que le Dr Riddell, en agissant comme il l'a fait, n'exprimait que son idée personnelle et pas du tout celle des autorités canadiennes.

* * *

L'attitude du gouvernement est logique et tout à fait conforme à ses engagements antérieurs. Lors de la récente campagne électorale, le parti libéral a promis de travailler en faveur de la paix et d'appuyer la Ligue, sans néanmoins y jouer un rôle prépondérant. Allait-il, de propos délibéré et si peu de temps après ses déclarations pacifiques, proposer publiquement une mesure susceptible de déchaîner une guerre générale? Le gouvernement a rétabli les faits et désavoué son représentant.

Une partie de l'opinion a approuvé cette attitude, qu'elle estime sage et courageuse. Mais une autre partie, plus bruyante et très irascible, proteste avec indignation. Ce sont des pacifiques aussi, qui prétendent arriver au même but par des voies différentes. Partisans résolus de la Ligue, à leurs yeux toute-puissante, ils voient dans le geste du gouvernement canadien un coup droit porté à son prestige. A quoi bon avoir soutenu l'institution de Genève jusqu'à présent, si on l'abandonne à la minute décisive? Ce que le monde veut et ce qu'exige le bien de l'humanité, c'est empêcher l'Italie de faire la guerre. Pour cela, il faut que les sanctions soient réellement efficaces. Si le manque d'essence et de charbon doit paralyser les armées de Mussolini, c'est là qu'il faut frapper!

Fort bien, mais le désaveu d'Ottawa ne modifie en rien la marche des sanctions. La décision du Comité demeure. Notre gouvernement refuse simplement la paternité de l'initiative, et pas autre chose.

* * *

Chez nous comme chez les autres peuples intéressés, il y a visiblement deux tendances: les uns sont partisans de l'application sans merci des sanctions, au risque de déchaîner une nouvelle guerre mondiale; les autres estiment qu'on doit procéder avec intelligence et mesure, pour éviter un plus grand mal.

Mais avec le caractère particulier de notre population, on pressent jusqu'où peut aller une controverse de ce genre. Des journaux flairent déjà une belle occasion de voler au secours de la Grande-Bretagne. Pour des impérialistes chatouilleux, l'attitude du gouvernement canadien apparaît presque anti-britannique. De plus, il se trouve comme par hasard que c'est un ministre canadien-français qui, en l'absence de M. Mackenzie King, a dû agir. M. Lapointe a interprété à coup sûr le sentiment de sa province et du plus grand nombre des citoyens des autres parties du pays, mais pour quelques-uns il sera toujours suspect.

Cette discussion sur un sujet de haute politique internationale sera sans aucun doute amenée devant le Parlement, où elle fournira le thème à de magnifiques discours de faible portée pratique. Le Canada est membre de la Société des Nations: il doit s'intéresser à la grande politique mondiale.... Mais que diable sommes-nous allés faire dans cette galère!....

Donatien FREMONT

EXPLICATIONS DE M. KING SUR LE CAS RIDDELL

C'est pour détruire une fausse impression à l'extérieur que le gouvernement a dû agir.

OTTAWA — L'hon. Mackenzie King, de retour de son voyage en Géorgie, a fait plusieurs déclarations importantes aux journalistes. Il s'est expliqué surtout sur l'incident Riddell.

Le premier ministre a dit que la déclaration du gouvernement du Dominion, rejetant la responsabilité des observations du Dr Walter-A. Riddell, concernant les sanctions contre l'Italie, s'appliquait seulement à l'origine de la suggestion. Cette déclaration n'avait rien à voir avec les mérites de la proposition qui seront examinés en temps opportun.

L'impression en Europe

"L'impression existe en Europe que le gouvernement canadien a pris l'initiative de rendre plus sévères les sanctions contre l'Italie, en y incluant le pétrole, la houille et le fer. Cette impression est fausse, dit M. King et le gouvernement a cru qu'il était bon de la rectifier."

Le Dr Walter-A. Riddell, conseiller permanent du Canada auprès de la Société des Nations à Genève, membre du comité des 18, a suggéré au comité, le 2 novembre, que le pétrole, la houille et le fer soient ajoutés à la liste des produits qui devraient être compris dans les sanctions contre l'Italie. L'hon. Ernest Lapointe qui, en l'absence du très hon. Mackenzie King, agissait comme premier ministre intérimaire du Canada, a fait une déclaration à l'effet que le Dr Riddell n'avait exprimé qu'une opinion personnelle et qu'il n'agissait pas sur des instructions du gouvernement. M. King dit que le retard apporté à cette déclaration est dû au fait que le gouvernement ne savait pas qu'il existait une fausse impression à ce sujet.

Rectification nécessaire

"Lorsque certains journaux — pas nécessairement au Canada — fait observer M. King, ont insisté sur le point que cette proposition était celle du Canada, il fut jugé nécessaire de spécifier clairement que cette proposition était celle du comité des 18. Le gouvernement étudiera la proposition à son mérite."

Le premier ministre déclare qu'il n'y a aucun changement dans l'attitude du Canada au sujet des sanctions, depuis sa déclaration du 29 octobre dernier. Dans cette déclaration, il était dit que le gouvernement adhérait aux sanctions acceptées par tous les membres de la Société des Nations.

Le Dr Riddell sera remplacé

M. King annonce qu'un officier du gouvernement sera désigné pour remplacer le Dr Riddell au comité des 18, le Dr Riddell devant se rendre au Chili pour une autre conférence. Ce ne sera pas l'hon. Raoul Dandurand ni l'hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres. Il n'est pas nécessaire que ce remplaçant soit un ministre.

Nouveau sénateur

OTTAWA — M. Frank-Patrick O'Connor, de Toronto, fabricant de bonbons, philanthrope bien connu, a été nommé sénateur, succédant à feu l'hon. Charles Murphy, d'Ottawa. L'hon. M. O'Connor représentera l'élément irlandais catholique d'Ontario.

Le sénateur O'Connor est un ami intime du premier ministre Hepburn, d'Ontario. Il est président de la compagnie "Laura Secord" au Canada.

Au Club Sportif du Sacré-Coeur de Winnipeg



Au 1er étage — Salle de Concert et Gymnase
On y donne les séances récréatives, on y joue au Badminton, à la balle au panier, à la balle volante.

L'Oeuvre de la Jeunesse canadienne-française à Winnipeg

(Suite de la première page)

Dans la première rencontre de l'après-midi, l'équipe Grant-Snell défit l'équipe Jones-Pounsette par le résultat de 15 à 4 et 17 à 15.

Dans la deuxième joute, l'équipe Grant-Pounsette a battu les champions actuels de la ville Jones-Snell par le résultat de 18 à 14.

Dans ces deux parties, nos invités ont reçu de nombreux applaudissements à cause des prouesses sans égales de leur jeu. Le jeu était tellement serré, la situation tellement intense que les spectateurs étaient tous levés lorsque Douglas Grant enregistra finalement le point de la victoire.

Dans une joute de simples, Art Snell battit Pounsette par le résultat de 15 à 5.

Enfin nous arrivâmes à la grande partie que les gens attendaient avec impatience, partie où devaient figurer Douglas Grant et Charlie Jones. A leur première rencontre, en 1934 à l'occasion du championnat du Canada, Grant défit Jones après une brillante partie. Allait-il répéter sa victoire aujourd'hui? Après une partie très serrée, vivement et brillamment contestée, avec un assortiment de coups des plus variés, agrémentés d'une offensive et d'une défensive presque sans faiblesse, suivies d'une salve d'applaudissements frénétiques, Douglas Grant défit encore Jones par le résultat de 15 à 13.

Ces joueurs ont non seulement enregistré plusieurs points pendant les parties, mais ont aussi enregistré point sur point dans le coeur et l'esprit des assistants. Ils se sont faits admirer par leur politesse, par leur amabilité, par leur grand charme. Il nous fait plaisir de les remercier sincèrement par la voix de la "Liberté."

Avant de nous quitter ils nous ont dit toute la joie qu'ils avaient éprouvée à jouer devant un auditoire qui témoignait sa satisfaction d'une manière si évidente, si sympathique. Ils nous ont promis de revenir encore. M. Snell a ajouté qu'il aimerait à jouer la prochaine fois avec quelques-uns de nos membres.

On promet aux nôtres une autre exhibition de ce genre bientôt.

Aux Quilles

La foule se rendit ensuite à la salle de quilles. Comme à la section de Badminton, on reçoit aussi des champions. M. Nate Lexier, de réputation mondiale, accompagné d'une brillante équipe, nous rendait visite.

Quoique les nôtres se soient surpassés, l'équipe Lexier s'est révélée trop forte et a facilement remporté une victoire complète.

Ce qu'il y avait de remarquable au point de vue des spectateurs, c'était la précision avec laquelle ces joueurs étrangers lançaient ces grosses billes de vingt-cinq livres. Les gens ont vivement applaudi leurs prouesses et somme toute l'après-midi de dimanche s'est passée avec un vif enthousiasme et tous en gardèrent un souvenir profond. C'est la gaieté et la franche cordialité qui caractérisent le Club Sportif et qui font son charme.

La Séance récréative de lundi soir

Les sports ne constituent pas la seule raison d'être du Club Sportif. Les jeunes l'ont prouvé lundi soir par la soirée artistique à laquelle ils avaient convoqué les paroissiens. Trois cents répondirent à leur invitation. Plusieurs membres du clergé assistaient aussi à cette séance: Mgr W. Jubinville, V.G., curé à la cathédrale de Saint-Boniface; les RR. PP. J. Bélivau, S.J., recteur du collège de Saint-Boniface; H. Bourque, S.J., J.-B. Beaupré, O.M.I., ancien vicaire de la paroisse et aujourd'hui supérieur du Juniorat, D. Jubinville, O.M.I., curé, P. Dussault, O.M.I., vicaire, S. Perrault, O.M.I., principal de l'école industrielle du Fort-Alexandre, M. Bélanger, O.M.I., ainsi que MM. les abbés E. Rocan, J.-M. Mireault et E. Lévesque.

Le président du Club Sportif, M. Hervé Sala, souhaita la bienvenue et fit un exposé des déboursés et des labeurs qu'ont nécessités l'organisation matérielle et la mise en oeuvre des projets qui s'élaborent depuis l'arrivée de notre dévoué vicaire. Celui-ci, à son tour, fit l'historique du groupe, en expliqua le but et démontra les nombreux avantages qui en résulteront pour la survivance de la paroisse.

Discours du Père Paul Dussault

Nous sommes enfin arrivés au couronnement des travaux forcés.

Après avoir été un lieu de supplice, le Club Sportif est un lieu de repos, de formation, et de divertissement. Douze mois durant, les jeunes ont peiné, ont sacrifié des heures et des heures pour arriver aux résultats que vous admirez et qui font leur bonheur. Douze mois durant, les jeunes ont donné de leur talent, de leur coeur, de leurs sacrifices pour faire de leur Club un rendez-vous intime, un "chez-nous" de famille où tous rencontrent des amis, de la gaieté, du repos et des remèdes aux misères de tous les jours. Douze mois durant, les jeunes se sont efforcés à faire du Sacré-Coeur un lieu attrayant entre tous, un centre français par excellence, une oasis sans pareille pour nos catholiques. De la vocation, du courage, de l'entrain, il y en a eu. Il en fallait aussi!

Il fallait se grouper, il fallait s'organiser. Le désarroi régnait en maître dans les rangs des jeunes. La plupart s'éloignaient, d'autres restaient indifférents, les fidèles étaient le petit nombre. La Société Saint-Jean-Baptiste entretenait le feu sous la cendre. L'A.C.J.C. avait fait son oeuvre et avait vécu ses beaux jours. Le Cercle Dollard avait pris naissance pour mourir le soir même. Les organisations de toutes sortes avaient surgi du bon vouloir des jeunes, mais aussitôt le naufrage les avait engloutis. La mer était dangereuse, nombreuses étaient les épaves. Tout allait s'effondrer lorsque les jeunes, il y a deux ans, se réunissent, tinrent conseil et dirent: nous allons tous réorganiser. Il nous faut au moins cinquante membres. Ils en étaient, en moins d'une semaine, soixante-quinze.... Et le Club Sportif était fondé.

Ils rédigèrent des constitutions, où l'on plaçait bien haut et la foi et la langue... et la première année s'écoula humblement, mais d'une façon déterminée. Les jeunes étaient plus résolus que jamais à se grouper, à se fortifier et à se protéger. Le terrain était mûr. Il s'agissait de s'emparer de la jeunesse, de la diriger, de la faire s'éprendre de l'idéal sublime qui, naturellement, la pousse vers ce qui est grand, beau et bon. Le dévouement est une seconde nature chez les jeunes. L'enthousiasme est son propre, la bonne volonté est sa caractéristique.

Révérends Pères, Mesdames et Messieurs, vous en avez aujourd'hui la preuve la plus convaincante.

Histoire d'une fondation

Le Père raconta ensuite son arrivée au Sacré-Coeur. Ses premiers contacts avec les jeunes et les excellentes dispositions qu'il découvrit chez eux. La recherche des plans d'organisation fut son premier travail avec les jeunes qui le secondèrent en tout admirablement. Il fonda le Cercle Dramatique et, par ce moyen, s'empara de l'enthousiasme des jeunes. Il fédéra les diverses organisations. Plus tard, il lança le projet d'un gymnase et tous emboîtèrent le pas. Les premiers travaux et les premiers succès furent pénibles. Le Père se mit à quêter. Ses premières rencontres sur ce terrain délicat avec MM. Jessop, Taché, Vandoyer, le Père Perreault, Mme Shea le poussèrent à envahir tout le Canada et le Cardinal canadien en tête, les évêques et les prêtres et les laïcs le secondèrent de leurs générosités. Un bon jour, il lança un défi aux jeunes: Faites le travail et je vous fournirai le matériel!!! Et c'est là que les jeunes dévoilèrent ce qu'ils avaient d'esprit de sacrifice en eux. Ils tinrent parole, le Père aussi, et c'est ainsi que s'est bâti le Club Sportif du Sacré-Coeur!

Il parla ensuite de l'organisation et de son fonctionnement. C'est un centre d'apostolat laïc intense, tant au point de vue personnel qu'au point de vue paroissial et national. C'est à cette condition seulement que le Club Sportif du Sacré-Coeur vivra!!!

Il était nécessaire que les paroissiens fussent mis au courant des réalisations déjà accomplies et du but que les jeunes veulent poursuivre pour le bien du groupe Canadien français de Winnipeg. Les deux orateurs surent s'attirer la sympathie de leurs auditeurs et les convaincre de la nécessité de cette oeuvre paroissiale.

Programme récréatif

Le programme qui suivit ces allocutions fut des plus intéressants et des plus variés. La scène représentait un poste-émetteur radiophonique. Une radio-revue, dirigée par le spirituel annonceur Denis Bélair, présentait d'éminents artistes, personnifiés par des jeunes de la paroisse. Chanteurs et chanteuses, déclamateurs et musiciens firent tour à tour leur apparition sur la scène et révélèrent des talents qui méritent d'être encouragés.

Suivit un programme d'amateurs semblable à ceux qui sont irradiés chaque semaine de New-York, sous la direction du "Major Bowes," qui se montra sévère en cette occurrence. Le gong sonna souvent, mais c'était plutôt pour ne pas prolonger cette originale émission qu'à cause du manque de talent des candidats....

Une scène extraite de l'opéra comique "Carmen" clôtura la séance. Nos amis Hervé Sala, Denis Bélair et Honoré Laflèche, dans leurs rôles respectifs de Carmen, Don José et Escamillo, firent passer un quart d'heure d'hilarité aux spectateurs, qui ne manquèrent pas de leur témoigner leur appréciation. Somme toute, ce fut une agréable soirée de famille, originale et amusante.

Les autres jeunes qui participèrent au programme sont: Mlles Laurette Rhéaume, Juliette Villeneuve, Lucienne Blanchard, MM. L. Painchaud, A. L'Heureux, V. Bodin, G. Léveillé, A. Giroux et W. Cardin.

La directrice de la chorale du Sacré-Coeur, Mme G.-M. La Flèche était au piano d'accompagnement.

Les artistes et leurs amis se réunirent ensuite dans le nouveau local du club pour y prendre le goûter.

Félicitations

Aux jeunes nos félicitations et nos encouragements! Par le travail accompli depuis la fondation du Club Sportif, ils ont montré qu'ils étaient animés des meilleures intentions et d'un généreux dévouement. Leur but est noble; leur oeuvre de groupement, de préservation et de formation mérite sans conteste l'appui de tous les paroissiens.

Calcul

—Jacques, combien font 2 et 2?
—Vingt.
—Petit sot! Cela fait 4.
—Oui, papa! mais tu dis toujours qu'aujourd'hui tout est multiplié par 5.

Livres à lire

Collection "Contes et Légendes"

Contes et récits du Canada
Ch. Quinel et A. de Montgon

Un volume 19x28, illustré par Pierre Courtois de nombreux hors-texte en couleurs, de lettrines et de culs-de-lampe en noir. Relié sous belle couverture en couleur.

Cet ouvrage est en vente dans toutes les bonnes librairies canadiennes au prix de $1.25.—(Fernand Nathan, éditeur, Paris, France).

Les auteurs ont recueilli de belles légendes, de ces contes dits et redits pendant les grands hivers canadiens durant de longues veillées.

Beaucoup ont trait à l'existence des premiers colons, à leurs luttes contre les Indiens, contre les puissances occultes, les forces de la nature, souvent personnifiées par le Diable qui joue un grand rôle dans la vie rustique des héros, âmes simples, éprises de merveilleux.

Une partie du volume est consacrée à des récits historiques dont l'origine remonte à l'occupation française ou à la lutte contre les Anglais. Ils sont présentés avec une grande habileté et feront mieux connaître aux jeunes lecteurs canadiens les liens indissolubles qui nous unissent à la France.

Le "Bijou" d'octobre:

L'ombre d'une faute
par François du CLOS

Un roman poignant par le conflit de sentiments qu'il provoque.

Un officier de cavalerie qu'un accident a réduit à la non-activité se retire à la campagne. Un nuage semble obscurcir sa vie, mais le voisinage d'une jeune veuve lui fait entrevoir le bonheur. Un rival se déclare dans la personne d'un docteur, mais, pour l'officier, un rival plus redoutable encore est son propre passé qui, un jour, surgit à ses yeux. Il a vu chez sa future femme le portrait de l'homme qu'il a autrefois dépouillé au jeu en trichant.

Que va faire le malheureux héros de cette histoire dramatique?

L'ombre d'une faute, par François du Clos. — Roman "Bijou", format 16x10, 200 pages, couverture illustrée en couleurs. Prix: broché, 3 francs; port, 0 fr. 45. Relié, 5 fr. 50; port, 0 fr. 65. — Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris (VIIIe).

La Conférence des provinces est ouverte

OTTAWA — La conférence provinciale s'est ouverte lundi à 11 h. A part les quinze membres du cabinet fédéral, elle comprend 35 membres des gouvernements provinciaux. On espère qu'il en sortira une influence heureuse pour la solution des problèmes publics urgents, — même une "ère nouvelle" dans les relations fédérales-provinciales.

Ce qu'un vieux curé pense de "Mgr Turquetil et le miracle de ses missions"

...On lit au réfectoire en ce moment votre livre "Mgr Turquetil et le Miracle de ses Missions." C'est très intéressant, bien écrit et fort édifiant. Je vous félicite de ce dernier ouvrage: vous démontrez parfaitement bien le courage héroïque de Mgr Turquetil et de ses compagnons d'apostolat, comme aussi l'action bienfaisante de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Merci de nous avoir donné un pareil livre, qui mérite d'être lu, relu et distribué un peu partout, surtout dans les collèges, pour y susciter des vocations sacerdotales et religieuses.

(R. P. Bousquet, O.M.I., curé de Saint-Laurent, Man., à l'Auteur).

LES JOURNAUX

La royauté du blé

La Presse (Montréal):

Les blés du Canada ont fait encore cette année très bonne figure à l'Exposition internationale de Chicago. C'est un Canadien qui reçoit en 1935 le titre de roi du blé, et cela qui est déjà assez glorieux ne révèle qu'imparfaitement la supériorité remarquable des cultures canadiennes, car une trentaine de compatriotes de W. Freiand Wilford, le nouveau roi du blé, ont décroché des prix avec les spécimens qu'ils présentaient.

Il faudrait ajouter que de façon presque ininterrompue la royauté du blé est allée aux Canadiens depuis que l'on compare à Chicago les différentes sortes de blés cultivés dans le monde. Les rois du blé ont été John-B. Allsop, d'Alberta, en 1934, Frank Isaackson, de Saskatchewan, en 1933, Herman Trelle, d'Alberta, en 1930, 1931 et 1932, et l'on trouvera très rarement autre chose que des noms d'agriculteurs canadiens si l'on remonte plus haut.

Royauté pacifique, royauté conquise uniquement par un travail assidu et intelligent favorisé par un sol d'une admirable fécondité et éminemment adapté à la culture du blé. Ce n'est pas simplement la réduction des emblavures dans de nombreux pays, sous la pression des événements, qui a donné au Canada des débouchés pour plusieurs centaines de millions de boisseaux de blé par an depuis une vingtaine d'années. C'est encore et surtout la qualité tout à fait supérieure d'un produit inégalé.

Les blés canadiens n'ont pas perdu leur excellence; elle s'est affirmée tous les ans avec le même éclat aux Expositions internationales de Chicago. Elle nous permet d'espérer qu'après la crise de nationalisme aigu qui passe sur le monde depuis 1930, on reprendra l'habitude de venir chercher ses approvisionnements au Canada, au bonheur des agriculteurs de la Prairie toujours scrupuleusement appliqués à conserver à leurs blés leur incontestable supériorité.

50 ANS DE L'HISTOIRE DE L'OUEST

MGR PROVENCHER ET SON TEMPS
par Donatien FREMONT

Beaucoup ignorent sans doute que Mgr Provencher fut, en même temps qu'un grand évêque missionnaire, un homme d'Etat mêlé de fort près à la vie agricole, économique, sociale et politique de son temps. Membre du Conseil d'Assiniboia, il était l'un des aviseurs les plus écoutés du gouverneur George Simpson, qui l'avait en particulière estime. Aussi, n'est-ce pas seulement l'histoire religieuse, mais le panorama complet de l'histoire générale de l'Ouest canadien pendant toute la première moitié du XIXe siècle, qui se déroule à travers ces 300 pages vivantes et documentées.



Sir George Simpson

Un volume de 300 pages, format bibliothèque, nombreuses gravures hors texte. L'exemplaire broché, $1.00.

Lettre-préface de Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., Archevêque Coadjuteur de Saint-Boniface

"Mgr Provencher et son temps," est en vente dans toutes les librairies françaises et aux bureaux de la "Liberté," 619, ave. McDermot, Winnipeg, Man., au prix de $1.00 l'exemplaire franco.

Monsieur l'Administrateur de la *Liberté*,
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Ci-inclus veuillez trouver la somme d'une piastre en mandat-poste, bon poste, chèque, pour un exemplaire de *Mgr Provencher et son temps*, que vous voudrez bien adresser comme suit:

Nom ....

Adresse ....

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

[illegible]

Le bazar du Collège

[illegible]

Les remerciements du R. P. Recteur du Collège

[illegible]

Joseph BELIVEAU, S.J.
Recteur

Partie de cartes

Mercredi le 11, aura lieu une partie de cartes au profit de la chapelle [illegible]

Pour l'"Empty Stocking Fund"

[illegible]

PETITES NOTES

[illegible]

Cercle Sainte-Elisabeth

[illegible]

La SECRETAIRE

Au profit du Bas de Noël de la "Tribune"

[illegible]

Club de raquettes "Le Voyageur"

[illegible]

J.-A. PAINCHAUD, sec.

Institut Collégial St-Joseph

Tableau d'honneur de novembre

[illegible]

GRADE I (3P)—Noëlla Pambrun, Monique Demers, Ghislaine Lacerte, Jeannine Laurin, Madeleine Raimbault.

Cours préparatoire — Rose Thorimbert, Aline Desrosiers, Olive Frenette.



Une Profusion de Cartes de Noël et du Nouvel An

[illegible]

LA LIBRAIRIE KEROACK LTEE

THURSDAY
MID-MONTH BARGAIN DAY
For Your Convenience STORE OPEN UNTIL 9 P.M. Thursday
BAY
SUPERIOR SHOPPING SERVICE

• **Notre Circulaire d'Occasions pour Jeudi...**

vous apporte dix pages remplies de suggestions pour cadeaux... Vêtements et accessoires pour tous les membres de la famille... Epargnes spéciales au Marché des aliments de la "Baie"... C'est une circulaire d'un intérêt palpitant à la veille des Fêtes.. Lisez-en toutes les pages, marquez les articles qui vous conviennent et venez faire vos achats ici, à cette VENTE DE JEUDI de la "BAIE"

• **Circulaire Spéciale pour Cadeaux...**

12 pages avec près de 300 suggestions de choix illustrées. Marquez-les l'une après l'autre... Vous admettrez qu'il faut

"Aller à la 'Baie' pour les Cadeaux"

Onze Jours Seulement pour vos Achats

Faites les vôtres sans délai à la "Baie"... Evitez la foule des derniers jours.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

Tiers-Ordre de Saint-François

N. B.—1: La réunion des Novices aura lieu le 3e mercredi du mois, 18 décembre, avec Alte. Gen.

2: La réunion mensuelle du 1er mercredi, 4 décembre, était assez bien fréquentée malgré le bazar du Collège. Naturellement que les Tertiaires qui devaient y être de service, étaient excusés: c'est une très bonne oeuvre; mais pas les autres qui avaient tout le temps de s'y rendre après la réunion.

L'allocution portait sur l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge, patronne principale des trois Ordres franciscains. On leur a expliqué en quoi elle consistait; on leur a parlé des impressions de Pie IX en proclamant le dogme en 1854; de la confirmation éclatante, 4 ans après, à Lourdes, dont la merveille se continue depuis 80 ans; de quelques dévotions en son honneur; de la lumière à lui demander, pour que nous, qui sommes conçus et nés dans le péché originel, nous puissions voir plus clair dans les événements providentiels de notre vie et dans nos jugements à l'endroit de notre prochain en l'excusant charitablement.

* * *

Après avoir traité de la durée de la Profession, disons un mot aujourd'hui de ses conséquences.

I—Promesse du ciel

Le but de la profession, ce pourquoi on doit être heureux de l'avoir faite, et pourquoi on doit s'efforcer de lui rester fidèle, est signifié d'une manière solennelle au nouveau profès par le prêtre qui l'a reçu. "Et moi, de la part de Dieu, si vous observez ces choses, je vous promets la vie éternelle." Selon une pensée déjà émise, l'engagement du Tiers-Ordre est un contrat dans lequel deux parties s'engagent. Le Tertiaire se lie vis-à-vis de l'Eglise; l'Eglise, de son côté, se lie vis-à-vis de lui en ne lui promettant rien de moins que la vie éternelle. Elle reconnaît donc au Tiers-Ordre la force sanctificatrice nécessaire pour assurer le salut. Sans doute, cette promesse est subordonnée à la fidélité, mais cette fidélité existant la promesse est certaine. Oh! que d'élus à côté de Saint François! C'est que le Tiers-Ordre, pour sa large part, augmente sans cesse la phalange des bienheureux.

II—Filiation et Fraternité glorieuse

La profession fait de chaque tertiaire un fils du Patriarche d'Assise, un frère de cette multitude de saints et de saintes, issus de sa famille. Ces qualités l'excitent à marcher courageusement sur de si nobles traces. "Je suis fils de saint François, donc je dois, avec lui, lutter et triompher," se dit-il à lui-même. En vertu de la Communion des Saints, ces qualités le rendent encore participant des grâces spirituelles et des mérites de l'Ordre franciscain tout entier. Quel précieux trésor à sa disposition! Il a donc raison de compter sur l'intercession de son bienheureux père, sur la bienveillance et la protection de l'immense famille séraphique du ciel et de la terre.

Voilà deux conséquences; il y en a d'autres.

Entre l'Irlande et le Canada

OTTAWA — Les délégués d'outre-mer à la conférence de l'aviation commerciale dans la capitale fédérale annoncent qu'on fera des envolées d'essai le printemps prochain entre l'Irlande et le Canada, en vue de l'établissement d'un service régulier de traversée transatlantique aérienne.

La conférence canadienne est terminée. Les délégués s'en vont maintenant à Washington sonder les autorités américaines sur leur projet.

Un nouveau traité franco-canadien

PARIS — On a appris que les négociations pour modifier les accords impériaux anglo-canadiens, qui auront lieu à Londres bientôt, seront suivies de négociations entre Paris et Ottawa en vue d'un traité commercial franco-canadien.

Le ministre du Canada à Paris n'a pas voulu commenter la nouvelle. Mais le représentant de l'agence Havas a appris d'une source bien informée qu'un nouveau traité franco-canadien sera négocié sous peu.

Un commis de banque dévalisé et tué à Hull

HULL — Un jeune commis de la Banque Provinciale à Hull, Armand Nadeau, a été tiré à mort à bout portant et dévalisé des $15,000 qu'il transportait au bureau central de la Banque à Ottawa.

L'auteur du crime, Ted Mentis, a été tué par la police à Montréal.

Neuf hommes et deux femmes ont été arrêtés, entre autres: Paul Lafleur, comptable, qui accompagnait l'infortuné jeune homme; Georges Chénier, âgé de 21 ans, ancien comptable de ladite banque, remercié de ses services il y a six mois; J.-O. Beausoleil, âgé de 23 ans, commis à la banque, qui pensionnait avec Armand Nadeau, et Joseph Rochon. Cependant ils ne sont pas directement "inculpés," mais retenus comme témoins importants.

TORONTO — Le gouvernement de la province d'Ontario a proclamé sa loi annulant ses contrats d'achat d'énergie électrique de quatre compagnies québécoises, sans avoir pu en arriver à une entente avec les représentants de ces compagnies. D'autres négociations auront lieu plus tard, après la conférence entre le Dominion et les provinces.

Guérissez votre cheval pendant qu'il travaille. Appliquez le Liniment Egyptien Douglas pour coups douloureux et écorchures.

BINGO
Tous les jeudis soirs, au local des CANADIENS DE NAISSANCE, (Native Sons of Canada) —à 8 heures p.m.—

TAXI EAGLE TAXI
Tél. 201 440

Téléphone 201 467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée.
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit



TOUPIN LUMBER & FUEL Co. Ltd.
Tél. 201 105-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE ET COURTOIS

Le Coin des Enfants

Joyeuse Fête!

13 décembre
Jeanne Costa, Mariapolis.
14 décembre
Oscar Desrochers, Mariapolis.
15 décembre
Isabelle Ritchot, Silver Plains.
16 décembre
Mary Krysuel, Saint-Joseph.
Denise Magnet, Sainte-Rose, 9 ans.
Dorothée Bernardin, Elie.
17 décembre
Marthe Parent, Saint-Joseph.
Robert Trudel, Norwood, 11 ans.

A PROPOS DU CONCOURS

J'ai passé la semaine avec vous, charmants magiciens de la plume. Quelle merveilleuse semaine! En terminant la lecture de vos rédactions, je me disais: "ces chers enfants en remontreraient à plus d'une grande personne de mes connaissances!"

Les compositions primées paraîtront dans les prochains numéros de la "Liberté." Je vous recommande spécialement la lecture des "Gerbes" où sont illustrés le fin esprit et les "rêves de Noël" de mes tout-petits.

Des centaines de concurrents seront déçus et cela me désole. Que ne puis-je offrir un prix à chacun!

Le Grade 7 nous a donné bien du fil à retordre. Après avoir pesé, soupesé, évalué tous ces chefs-d'oeuvre, quatre sont sortis vainqueurs. Bref, aucun lauréat de ce concours n'a gagné ses épaulettes sans une sérieuse concurrence.

Vous lirez leurs travaux avec délectation à mesure qu'ils seront publiés.

Certains élèves ont fait, par négligence sans doute, un devoir à côté du sujet... surtout dans les grades supérieurs. Dans les grades moyens, Sa Majesté la Langue Française a reçu bien des outrages: ponctuation défectueuse, fautes d'orthographe.

Mais en somme c'est un Concours remarquable par la beauté des sentiments exprimés, l'ordre, la clarté des idées, l'élégance du style. Il convient de vous en féliciter.

MERE-GRAND

ECHOS DE SAINTE-ANNE

Couvent de Sainte-Anne,
le 26 novembre 1935.

Chère Mère-Grand,

Quelle joie de reprendre pour un moment, ma place d'autrefois au "Coin des Jeunes." Tant que nous sommes sur les bancs d'école, ne sommes-nous pas toujours enfants?

Ce temps-ci nous sommes à étudier les chroniqueurs du Moyen-Age, ce qui nous donne, sinon le goût, du moins la tâche de nous improviser "chroniqueuses," et j'ai pensé vous adresser cette petite chronique. Chez Mère-Grand — me suis-je dit,— je serai la bienvenue comme aux jours d'antan.

Vous croyez peut-être un peu monotone la vie à Sainte-Anne?... Vos petits-enfants (les plus jeunes) vous en donnent assez souvent des échos pour vous assurer le contraire.

La première page de l'année scolaire est marquée non d'un deuil, mais d'un vide vivement ressenti par tous les élèves: notre bon Père Curé étant retenu dans une chambre de malade durant plus d'un mois. Combien nous avons trouvé longue cette absence d'un Père, qui, nous le sentons, nous porte le plus sincère intérêt et nous entoure d'un paternel dévouement.

La fin de septembre eut cependant son rayon de soleil. Un départ de missionnaires, n'est-ce pas une fête pour les "coeurs missionnaires"? Et, Sainte-Anne est bien une paroisse de "missionnaires" en tous sens. Chaque classe a son ou ses missionnaires, auxquels les élèves écrivent de temps à autre, et pour lesquels sont offerts: travail, étude, sacrifices, prières, etc. Notre missionnaire à nous, le Cours Supérieur, c'est le Père F. Laliberté, sous-maître au Juvénat indigène de Hué, Indo-Chine. En septembre, donc, nous étions témoins du départ de onze scolastiques et Père Rédemptoristes. Qu'il était touchant et édifiant de les voir partir, le coeur content, dans toute l'ardeur de leur jeunesse, pour se dévouer au salut des païens de l'Indo-Chine!

A cette occasion, le Père Curé a fait paraître ses "étoiles filantes," comme il disait. La distribution d'une quarantaine de diplômes français eut lieu.

Le 30 octobre nous avions le plaisir de jouir de la séance donnée sous la direction de M. H. d'Eschambault. Ce concert était au profit du collège. Toute la paroisse était présente et tenait à donner cette marque d'appréciation de l'oeuvre du Collège de Saint-Boniface.

Pour encourager l'étude du catéchisme, le bon Père Curé a bien voulu organiser un petit concours interscolaire chaque mois. En plus il affiche nos notes sur un tableau, à cet effet, dans la chapelle d'hiver. Les points en bas de 6.6 sont en rouge. Le mois dernier une quinzaine d'élèves du Cours Supérieur ont obtenue neuf et plus sur dix.

Le Club jovial des garçons est à faire la patinoire. Déjà par avance, nous jouissons des douces heures passées au gouret, qui nous délassent de l'étude et fortifient notre santé.

Le 1er décembre aura lieu la séance de la Sainte-Enfance, donnée par les élèves du Couvent. Nous vous invitons, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille d'autrefois,
Irène GROUETTE,
Grade XI

× × ×

Letellier, Man.,
le 27 novembre 1935,

Chère Mère-Grand,

Je ne suis pas bien habituée à écrire mais je vais le faire comme si je vous parlais.

D'abord je veux vous dire que je vous aime bien fort; pour vous le prouver je prie le petit Jésus pour vous, chère Mère-Grand, et je Lui ai demandé de vous envoyer quelque chose pour Noël. Je vais vous dire ce que c'est. L'autre jour ma petite compagne est allée trouver la maîtresse et lui a dit que Mère-Grand n'avait pas mis sa lettre sur le "Coin des Enfants." La Soeur lui a répondu que vous n'aviez pas assez de place, alors j'ai pensé de demander au bon petit Jésus de vous donner beaucoup de papier pour que vous puissiez mettre toutes les lettres de vos petits enfants du "Coin".

Il faut bien que je lui demande aussi quelque chose pour moi. Je lui ai dit de m'envoyer une paire de pantoufles, car je m'amuse dans la maison avec mes petits frères et soeurs, et maman dit que je lui casse la tête tant je fais du bruit. J'espère bien que dans les pantoufles petit Jésus mettra un sac de bonbons, je n'aime pas à le lui demander, ça l'air trop gourmand.

Je vous embrasse bien tendrement.

Votre petite-fille,
Jeannette BOUCHARD
Grade II, 7 ans.

"Pierre," demande la religieuse au jardin d'enfant, "que faut-il faire avant d'espérer le pardon de ses péchés? — Commettre un péché, répond Pierre dans sa logique imperturbable.



EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS!

"DE BONS INGREDIENTS DONNENT DE BONS GATEAUX. N'EMPLOYEZ PAS UNE POUDRE A PATE DOUTEUSE—MOINS DE 1¢ DE 'MAGIC' FAIT UN BEAU GATEAU!"

dit MISS HELEN G. CAMPBELL, directrice du Chatelaine Institute

Tested and Approved by Chatelaine Institute — Chatelaine Magazine

MAGIC BAKING POWDER

Les plus grandes expertes en art culinaire du Canada conseillent de ne pas risquer la perte de bons ingrédients avec une poudre à pâte douteuse — elles recommandent la "Magic."

NE CONTIENT PAS D'ALUN

FABRIQUE AU CANADA

CONCOURS DE REDACTION

Liste des Lauréats

Grade 1 — Marie Callie, couvent de Saint-Léon.

Grade 2 — Berthe Moreau, école Richard, Somerset.

Grade 3 — Denise Rougeau, Institut Collégial Saint-Joseph, Saint-Boniface.

Grade 4 — Ex-aequo: Denise Barron, Saint-Claude; Véronique Joyal, Sainte-Agathe.

Grade 5 — Paul Darel, Saint-Claude.

Grade 6 — Gérard Turcotte, Lorette.

Grade 7 — Ex-aequo: Marcelle Dionne, Letellier; Alice Préfontaine, Saint-François-Xavier; Ghislaine de Moissac et Marie de Rocquigny, St-Claude. Nous avons tiré au sort pour ces quatre remarquables rédactions. Gagnante du prix: Marie de Rocquigny, Saint-Claude.

Grade 8 — Juliette Blain, Saint-Adolphe.

Grade 9 — Marthe Dionne, Letellier.

Grade 10 — Ex-aequo: Rhéal Lacerte, Sainte-Anne-des-Chênes; Lorette Gallant, Letellier.

Grade 11 — Jean Gautron, Saint-Claude.

Grade 12 — Elise Boily, couvent de Saint-Norbert.

LISTE DES CONCURRENTS

Mention Honorable

Grade 1 à 3

Anita Desautels, Olier Labossière, Rhéa Smith, Laurette Deschênes, Louis Vielfaure, Hélène Parenteau, Cécile Tougas, Cécile Bérard, Hermance Gauthier, Madeleine Lord, Louis Fournier, Denise Boily, Stella Hupé, Alphonse Hupé, Raphaël Vincent, Roland Hupé, Armande Saindon, Horace Proulx, Jean Granger.

Romain Labossière, Léo Deschênes, Léandre Boily, Georgette Rocan, Agnès Granger, Denise Emond, Olivette Montpetit, Marcel Le Roux, Maurice Regnier, Françoise Rupert, Thérèse Préfontaine, Juliette Richard, Jeanne Morin, Rita Lapierre, Germaine Trudel, Rita Gagné, Géraldine Champagne, Gérard Gagné, Odette Boille, Noëlla Lacroix.

Denise Labossière, Roland Duguay, Germaine Fontaine, Rose Patenaude, Isabelle Blanchette, Christiane de Moissac, Hélène Verrier, Alfred Gauthier, Denise Asselin, Robert Perras, Noëlla Vanlandeghem, Suzanne Fourneaux, Simone Bonin, Jeanne Brunet, Eveline Richard, Romain Breland, Lucille Préfontaine, Constance Leclaire, Fleur-Ange Cormier, Rose-Anne Côté, Roma Choquette, Alfred Landreville, Bertrand Bahuaud, Mabel Hupé, Dorothy Saindon, Cécile Proulx, Alfréda Hupé, Marcien Leclerc, Agnès Fontaine, Jean Joyal, Suzanne Saint-Germain, Marie Decosse, Lionel Tremblay, Gilberte Payette, Rose Wery, Gemma Potvin, Elise Bédard, Irène Lambert, Rose Langlais, Thérèse Coupal, Juliette Renaud, Constance Suarez, Yvonne Phaneuf, Denise Toussaint, Blanche Bouchard, Lucille Desrosiers, Jeanne-Mance Sicotte, Germaine Lemaux, Lucie Bélisle.

Autres compositions méritantes

Marcel Bois, Andrée McBeth, Jules McBeth, Marie Courchesne, Alice Pelletier, Pauline Carrière, Alphée Labossière, Léa Lafrenière, Gilbert Lafrenière, Carmel Bourrier, Rita Landreville, Alice Landreville, Alice Bourrier, Léa Dufault, Jean Bernard Vincent, Florida Moreau, Gérard Labossière, Clémence Labossière, Edouard Champagne, Célestin Bouderligne, Stella Noël, Flore Blanchette, Yvette Tougas, Edouard Champagne, Thérèse de Montigny, Philippe Tétreault, Gualbert Nadeau, Thérèse Nadeau, Lina Jacques, Raymond Gilmore, Marie-Jeanne Benjamin, Lucienne Lemire, Louise Encontre, Rose Lemaux, André Dufault, Aurore Proulx, Laurette Dorge, Armande Trudeau, Olive Goulet, Noëlla Bernier, Henri Clouthier, Malvina Gauthier, Irène Tétreault, Paul Beaupré, Maurice Rocan, Angélina Richard, Rita Carrière, Louis Fabas, Gilbert Lafrance, Liliane Dufault.

Grades 4 et 5

Excellence

Véronique Joyal, Thérèse Brais, Marielle Moreau, Suzanne Marcoux, Marguerite Laurent, Léa Landreville, Marie-Ange Regnier.

Thérèse Regnier, Hortense Sicotte, Madeline Pelletier, Marguerite Patenaude, Marie-Flore Dionne, Thérèse Chartier, Delphine Vyverman.

Mention honorable

Thérèse Granger, Artha Goulet, Omer Marcoux, Roger Delaquis, Florence De Cruyenaere, Eugène Parent, Clarent de Moissac, Gabrielle de Moissac, Reine-Marguerite Verreault, Marcelle Kenny, Lucille Campeau, Germaine Jubinville, Murielle Rondeau, Marcel Dufault, Marthe Rocher, Michel Soulodre, Fernande Bahuaud, Aurèle Joyal, Irène Benoit, Jean Boille, Germaine Philippe, Dora Tétreault.

Jeanne d'Arc Jeanson, Agnès Goulet, Léonard Marcoux, Gertrude Desautels, Louise Emond, Martine Chartier, Maurice Nadeau, Jean Philippot, Jeannette Hamelin, Jeanne Breault, Lorraine Saint-Germain, Henriette Goffart, Irma Lacerte, Olive Tétreault, Alvina Ferraud, Thérèse Lesage, Lorette Lemaux, Marie-Ange Dondo, Gabrielle Dondo, Raymonde Blanchet, Gabrielle Jodoin, Thérèse Gobeil, Jacqueline Laurendeau, Stella Bouvier, Gabriel Roch, Marie Philippe, Augustine Boille, Lucille Boily, Lucille Bourgeault, Blanche Boivin, Clara Zaste, Napoléon Gagnon, Gabrielle de Grande, Thérèse Croteau.

Autres compositions méritantes

Fernand Morier, Yves Emond, Marie-Anna Deslauriers, Florence Boisjoli, Gertrude Boisjoli, Maurice Deschênes, Yvonne Lafortune, Madeleine Marchessault, Ida Lafortune, Marguerite Boily, Frank McCarthy, Annette Vielfaure, Georges Bazin, Marcel Brais, Jean-Martin Daneault, Annette Paillé, Denise Champagne, Agnès Buors, Rosaire Côté, Rolande Jubinville, Gaëtan Labossière, Gilbert Brunet, Phoenix Dodds, Aurel Bourrier, Lorette Lagacé, Thérèse Desrosiers, Denise Gelley, Rosa Champagne, Roland Guillemin, Cécile Gagné, Denise Poirier, Hélène McCarthy, Gérard Tétreault, Anne-Marie Lord, Joseph Lord, Louise Bédard, Gabrielle Deslauriers, Alphonse Beaupré, Florence Rocan, Noëlla Carrière, Cécile de Coninck, Rolland Dubois, Aimé Vielfaure, Delphine Rocan, Fabiola Bohémier, Thérèse Tougas, Georgette Lavack, Irène Chartier, Roland Tremblay, Angèle Lavallée, Simone Campeau, Thérèse Harris, Antoinette Breault, Claire Millier, Georgette Courchêne, Louise Tétreault, Jeannette Tougas, Alice Benoit, Agnès Perreault, Thérèse Gauthier, Maurice Desautels, Hermance Labossière, Victor Grenier, Cécile Durand, Yvonne Pilloud, Wilhelmine Le Texier, Norbert Dufault, Blanche Encontre, Léon Chabauty, Henri Gaboriaud, Jeanne Bérard, Denise Pelland, Marie-Thérèse Meyer, Albertine Pilloud, Charles Bazin, Thérèse Schimnowski, Madeleine Boily, Yvonne Simon, Irène Barnabé, Suzanne Tremblay, Egidia Van de Velde, Jeannine Tremblay, Isabelle Philippot, Agnès Compayré, Isabelle Philippe, Raoul Coulombe.

Grades 6 à 8

Excellence

Marcelle Daneault, Odette Turcotte, Hélène Lord, Cécile Dufault, Eliane Verreault, Fernande Rivard, Marie-Thérèse Arbez, Henriette Le Gras, Aimé Aubin, Benoit Gagné, Dollard Bruyère, Cécile Jubinville.

Marie-Thérèse de Moissac, Yolande Kenny, Simone Lavoie, Lucille Gauthier, Isabelle Rzonca, Eugène Perras, Elie-Anne Godin, Aurélienne Chartier.

Eveline Bouchard, Rollande Dionne, Thérèse Préfontaine, Noëlla Raymond, Armande Rajotte, Thérèse Fenez.

Mention Honorable

Marie Choiselat, Aurore Chartier, Sidonie Philippot, Georgette Rey, Madeleine de Moissac, Lorraine Riel, Yvonne L'Heureux, Madeleine Cloutier, Marie-Flore Parent, Alma Bouchard, Jean Colliou, Yves Abgrall, Cyrille Lavallée, Maria Vergnano, Pauline Bruce, Yvette Kenny, Yvette Arnal, Joseph Coulombe, Yvette Lavoie, Laurette Trudeau, Odile Rondeau, Edmée Labossière, Odile Bourrier, Paul Soulodre, Armand Landreville, Paul Dufault, Angèle Gagné, Thérèse Manseau, Alma Manseau, Marguerite Dionne.

Francine Allec, Clotilde Ritchot, Cécilia Derrien, Jeanne Simard, Irène Champagne, Lina Patenaude, Raymonde Tessier, Irène Rocan, Cécilia Labossière, Fabienne Poirier, Juliette Grégoire, Juliette Valcourt, Alice Beaudoin, Bernadette Rémillard, Cécile Tétreault, Agnès Tétreault, Marie-Paule Lavack, Marguerite Lemoine, Marie-Jeanne Fontaine, Léa Joyal, Léon Fontaine, Marie Frossin, Thérèse Bourbonnière, Bernadette Leclair, Aline Sicotte, Clara Moquin, Joseph Delorme, Angèle Duruisseau, Aimé Colliou, Jean de Moissac.

Lucille Bourgouin, Yvette Rivard, Jeanne Labossière, Berthe Lavallée, John Rzonca, Gabrielle Legros, Yvette Carroll, Philomène Coulombe, Yvonne Feriand, Yolande Millier, Hedwige du Bourg.

Autres compositions méritantes

Lucienne Précourt, Marie-Thérèse Bohémier, Cécile Mantha, Gustave Miron, Cécile Gamache, Thérèse Ritchot, Joseph Boucher, Bernadette Champagne, Joseph Tougas, Thérèse Dion, Léa Bouilié, Laurette Parent, Anna-Marie Feriand, Marie Landry, Denise Benjamin, Jeanne Saint-Germain, Rose-Marie Dorge, Suzanne Buors, Clara Desmarais, Angela Poirier, Gérard Gauthier, Victor L'Heureux, Rita Duhamel, Rolande Labossière, Carmen Labossière, Denis Payette, Emilien Landreville, Mélina Brunel, Anna Brunel, Pierre Encontre, Paul Bourrier, Albert Bédard, Romain Bourrier, Mathilda Gagnon, Berthe Morin, Béatrice Bourrier, Thérèse Doucette, Olga Van Humbeck, Germaine Desrochers, Gertrude Desrochers, Florence Ritchot, Dahlia Hébert, Délima Lavallée, Rosalie Kerbrat, René Heyzer, Raymond Lavallée, Fernande Trudeau, Henriette Morrier, Raoul Vielfaure, Thérèse Verrier, Mathilde Roy, Claudia Bosset, Palmyre Dufort, Dora Ouimet, Marie-Isabelle de Moissac, André Arbez, Angèle Vandel, Marie-Claire Perroud, Rita Roy, Marie de Grande, Antonia Girouard, Jean Allard, Antonio Desrochers, Dolorès Lussier, Martial Lussier, Laurent Beaulieu, Odile Labossière, Luc Soulodre, Thérèse Gariépy, Léon Précourt, Gérard Magnan, Lucille Maurice, Jeannette Blanchette, Lucien Tétreault, Cécile de Montigny, Jeanne Fiola, Georgette Magnan, Florida Tremblay, Edouard Desrosiers, Gérard Champagne, Anne-Marie Champagne, Albertine Péloquin, Yvonne Dorge, Marie-Josèphe Pilon, Léon Dorge, Ernest Olivier, Carmelia Gagné, Angèle Le Garff, Solange Van Humbeck, Joseph Desroches, Marie Blanchard, Mattie Selby, Léon Marion, Marthe Parent, Marcelle Suarez, Gabrielle Corbeil, Irène Poitras, Thérèse Rousseau, Françoise Harris, Edith Lussier, Cécile Rondeau, Louise Marion, Ernel Carroll, Léontine Desautels, Germaine Alarie, Priscilla Bertrand, Myrtle Benoit, Aurore Saurette, Gertrude Rouleau.

Grade 9 à 12

Excellence

Marie-Ange Chartier, Cyprienne Pilon, Virginie Nick, Laurette Alarie, Joseph Neirinck, Marie Cormier, Pierre Gautron, Calixta Champagne, Ernest Parent.

Hélène Joyal, Berthe Delisle, Irène Bilodeau.

Jean Martin, Marguerite Olivier, Denise Ayotte.

Cécile Savage, Jeanne Lemaire, Blande Labossière, Cécile Hébert, Eveline Gauthier.

Mention Honorable

Liguori Gauthier, Jeanne Tétreault, Eveline Verrier, Albert Assailly, Mathilde Miron, Andréa Assailly, Rose Gamache, Jeanne d'Arc de Moissac, Jeanne Lemoine, Irène St-Germain, Aurore Landry, Anita Lamoureux, Lucile Lavoie.

Yvonne Lapointe, Françoise Carignan, Henriette Trudeau, Amandine Fiola, Claire Cadieux, Cécile Vandel, François de Rocquigny, Annette Sicotte, Louise Brisson, Jeanne Hébert, Jeanne Beaudoin, Thérèse Saurette, Lucile Fortier, Rolande Courchaine, Marie Mathieu, Georgette Kenny.

Jeanne Dheilly, Gabrielle Miron, Agnès Bellec, Thérèse Gosselin, Léonne Carrière, Marie Richard, Gertrude de Paradis, Marguerite Paradis, Simone Barnabé, Marguerite Bouvier, Henri Boucher, Berthe Rajotte, Florence Champagné.

Ont oublié de mentionner leur grade: Antoinette Augert, Thérèse Tétrault, Edith Tremblay, Rita Payette, Olive Gauthier, Rita Tougas, Raymonde Champagne, Maurice Muller, Angéline Roch, Jeanne Clément, Cécile Brick, Thérèse Durand, Albert Vielfaure, Jean Turcotte, Denise Turcotte, Donat Hupé, Antonie Verreault, Flore Champagne, Louise Vielfaure, Paul Champagne, Bertrand Lafrenière.— Des concurrents de La Broquerie et de Sainte-Agathe n'ont signé que leur prénom et ont été classés hors concours.

UN PETIT MOT...

Mes chéris, vous êtes en train de m'ensorceler avec toutes vos gentillesses. Que de cueillettes exquises j'aurais pu faire encore dans vos lettres cette semaine, si j'avais eu temps et... espace!

Jeannette, vous êtes une petite fille selon mon coeur. Voilà des années que je désire, non quatre colonnes pour le "Coin des Jeunes," mais un journal entier!! Je ne perds pas espoir. Mes petits amis d'aujourd'hui seront les pères, les mères de demain... Ils comprendront, eux, combien les enfants aiment voir leurs lettres reproduites et lire de belles histoires chaque semaine dans leur journal français; ils s'abonneront tous à la "Liberté" et la "Liberté" devenue riche, cela nous permettra d'avoir un journal exprès pour vous, un journal comme en lisent vos papas et vos mamans.

Je vous quitte sur ce rêve heureux et vous souhaite mille bonnes choses pour cette semaine.

* * *

Troisième semaine de préparation du berceau de l'enfant Jésus: les draps, par des actions faites avec une intention pure et des efforts pour se vaincre.

Lorraine Cayer, La Broquerie; Mathilda Jubinville, Joseph Larocque, Jeannette Bouchard, Angélique Goulet, Letellier; Irène Grouette, Sainte-Anne-des-Chênes; Rosaline de Moissac, Bernadette Dupasquier, Saint-Claude; Léa Joyal, Germaine Alarie, Isabelle Rzonca, Marguerite Lemoine, Albertine Peloquin, Marie-Josèphe Pilon, Thérèse Bourbonnière, Jeanne Fontaine, Sainte-Agathe; Marie-Thérèse Lacroix, Ile-des-Chênes; Aimé Boiteau, Denis Boiteau, école des Deux Pointes, Letellier.

M.-G.

Synonymie

Bébé fait sa prière: Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus... et Jésus... ah! et Jésus, le dessert de vos entrailles...

—Qu'est-ce que tu dis là, Bébé? s'écrie maman: "c'est: le fruit de vos entrailles..."

Oh! riposte Bébé, c'est la même chose, puisque le fruit on le mange au dessert!

Courrier de Mère-Grand

Yeux rêveurs — Se trouver une position de domestique est relativement facile; la garder, voilà le problème. Il est des centaines de jeunes bonnes sans travail en ville. Un fort pourcentage n'est qu'à s'en prendre à leur incompétence si elles souffrent aujourd'hui. Ces supposées "bonnes à tout faire" nous arrivent sans aucune préparation aux travaux domestiques. Aussi exigeantes qu'ignorantes, elles n'ont qu'une chose en tête: être bien payées, jouir de toutes les libertés. Peu leur chaut de donner ou non satisfaction. Inutile d'ajouter qu'elles ne font long feu nulle part et finissent par le secours direct. Avant donc de chercher une position, apprenez à conduire une maison: cuisine, ménage, lavage. En cela, comme dans tout autre domaine, il faut viser à la perfection si l'on désire réussir. Une domestique compétente est ordinairement traitée avec respect et considération par ses maîtres, et sa supériorité lui obtient les privilèges que l'on consent à quiconque sait se rendre indispensable.

× × ×

Je veux — Eh bien! Il faut vouloir dans la bonne direction. Tout d'abord, cessez de vous apitoyer sur votre sort malheureux. Vous voyez bien que cette jeune fille se joue de votre coeur et ne mérite pas le chagrin que vous vous faites. Après tant de rebuffades de sa part, une seule chose s'impose: rompre sans tarder et sans merci. Vous ne tarderez pas à rencontrer d'autres jeunes filles moins frivoles et qui sauront mieux vous apprécier.

× × ×

Amoureux — Tout dépend du prix que vous voulez mettre pour ce cadeau. Si vous courtisez cette jeune fille sérieusement, vous pourriez lui demander ce qu'elle désire. Voici quelques suggestions: bonbonnière, bourse, plume réservoir, crayon d'argent, nécessaire à ouvrage, fleurs.

× × ×

J'aime mon mari — Pourquoi entretenir dans votre âme ces [illegible] de désunion qui peuvent détruire votre bonheur? Votre mari continue à se montrer généreux et prévenant; cela devrait suffire à vous prouver qu'il n'aime que vous. — Dans tous les bureaux, patrons et employés sortent ensemble aux heures de fermeture. Rien d'étonnant que votre mari fasse route avec cette jeune femme que vous connaissez et qui habite à deux pas de chez vous. N'allez donc pas gâcher l'harmonie et la confiance de votre vie de ménage pour des pareilles vétilles. Remerciez plutôt le Ciel du bonheur qui vous échoit et défiez-vous de votre imagination.

× × ×

Lisette — Le rouge gras est préférable aux poudres compactes qui, à la longue, peuvent dessécher et rider la peau. Si vous êtes très blonde, vous choisirez de préférence un rouge clair.

× × ×

Mme A. — Voici comment se fait la tisane de graine de lin. Une cuil. à table de graine de lin, 1 chopine d'eau, quelques quartiers de pommes. Faites bouillir une heure. Coulez et sucrez au goût. On doit renouveler chaque jour.

MES PETITS-ENFANTS M'ÉCRIVENT...

Saint-Claude, Man.,
le 27 octobre 1935.

Chère Mère-Grand,

Je vous envoie une lettre parce que j'ai entendu parler de vous. Sans doute, vous aimez bien les petits enfants qui aiment bien aller à l'école. J'ai sept ans et je suis dans le grade I A. J'ai une soeur et sept frères. Les deux derniers sont des jumeaux, Roland et Denis. Ils ont dix mois.

Je vous embrasse.

Votre petite-fille qui vous aime,
Bernadette DUPASQUIER

× × ×

La Broquerie, Man.
le 15 novembre 1935.

Bien chère Mère-Grand,

C'est un devoir bien doux pour moi de venir causer avec vous quelques instants. D'abord il faut vous dire que je suis une petite fille de La Broquerie maintenant, depuis 2 mois, et j'aime bien cela, mais j'ai été bien peinée de quitter mes bonnes maîtresses de Mariapolis. Je n'ai rien perdu au change, chère Mère-Grand, car j'ai une bonne maîtresse ici aussi, notre chère Soeur Vachon.

J'ai manqué beaucoup de classe depuis le mois de septembre, j'ai eu mal aux yeux, maintenant je suis mieux.

Chère Mère-Grand, je voudrais bien vous aider à habiller vos petits pauvres, mais je ne peux pas, j'ai plusieurs petits frères et petites soeurs.

Nous allons partir pour la ferme au printemps. Je ne vous oublierai pas n'importe où j'irai.

Votre petite-fille aimante
Lorraine CAYER,
Grade V, Ecole St-Joachim

× × ×

Sainte-Agathe, Man.,
le 28 novembre 1935

Chère bonne Mère-Grand,

C'est encore votre petite amie qui vient causer avec vous pour vous raconter comment nous avons célébré les deux belles fêtes de Sainte Cécile et de Sainte Catherine.

Samedi après-midi, les chanteuses et les musiciennes étaient invitées à venir fêter Sainte Cécile au couvent. Nous avons tous accepté l'invitation avec plaisir.

Les plus anciennes avaient décoré la salle. Au fond il y avait un grand cadre de notre patronne entouré de lumières et de fleurs. Sur des tableaux il y avait d'écrit: "Vive Sainte Catherine." Le programme était très amusant, nous avons joué au bunco, à la queue de l'âne, aux pistaches, etc. Ce que j'ai trouvé bien comique, c'était de voir où plusieurs de mes petites compagnes posaient la queue... Vous auriez bien ri si vous aviez été avec nous. Ces jeux ont été suivis d'un petit goûter. Vers six heures et demie, toutes nos maîtresses sont venues assister à un concert que nous leur avons présenté: chants, morceaux de piano, récitations. Des beaux prix furent ensuite distribués aux gagnantes des jeux. Ma petite soeur Véronique a gagné un beau livre de messe comme prix de consolation au bunco. Mon autre petite soeur Gertrude a gagné un étui comme prix de pistaches. Je vous assure qu'elles étaient contentes. J'étais aussi très heureuse de leur joie. Toutes les chanteuses et les musiciennes ont remercié Soeur Supérieure et notre bonne maîtresse pour le bonheur qu'elles nous ont donné.

Nous avons aussi bien joui de notre après-midi le jour de la Sainte-Catherine. M. le Curé avait donné de l'argent à Soeur Supérieure pour faire de la tire pour tous les élèves du couvent. Je vous dis que nous nous sommes sucré le bec! Le soir notre maîtresse ne nous a pas donné de leçons à étudier ni de devoirs à faire. Quelle chance! Nous en avons profité pour faire de la tire chez nous.

J'ai une belle nouvelle à vous apprendre. Nous avons eu l'élection pour la Congrégation des Saints Anges et c'est moi qui ai été élue présidente. J'ai donc le devoir de donner le bon exemple.

Votre petite-fille qui vous embrasse bien fort.

Léa JOYAL

LIVRES D'ETRENNES

Mgr Provencher et son temps, par Donatien Frémont (Histoire des premiers temps de la Colonie). $1.00 franco.

Radisson, par Donatien Frémont (Récit d'aventures, plaira aux grands et aux jeunes). 75 sous franco.

L'Art d'Etre Heureuse, par Annette Saint-Amant (pour dames et jeunes filles). 75 sous franco.

Ces trois volumes sont en vente aux Editions de la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Le Fabuliste La Fontaine à Montréal, par Robert Choquette (Très divertissant. Vous y reconnaîtrez vos voisins et vos voisines). 75 sous franco. En vente à la Librairie Déom, 1247, rue Saint-Denis, Montréal.

Abonnez les enfants à l'Oiseau Bleu, revue mensuelle illustrée pour la jeunesse, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal. $1.00 par année.

Nos Animaux chez eux, par Claude Mélançon. (Lecture aussi agréable qu'instructive pour grands et petits). 50 sous franco. En vente à la Librairie du "Devoir," Montréal.

Un conseil

J'ai perdu mes lunettes. J'ai beau les chercher à l'endroit où je les mets habituellement, je ne les trouve pas.

—Fais donc le contraire et cherche-les à un endroit où tu ne les mets jamais.



A Travers les Centres Français

[illegible] "Des correspondants spéciaux de la 'Liberté'"

MANITOBA

STARBUCK

La paroisse de Starbuck aura [illegible] prochain, le 14 décembre, dans la salle Cardinal, un grand bazar pour venir en aide à l'église.

Il y a deux candidates pour ce bazar, Mlle Jeanne [illegible] pour le [illegible] de la paroisse et Mlle [illegible] Murray pour le [illegible]. Depuis plus d'un mois, ces deux candidates [illegible] d'activité et de dévouement, espérant toutes deux remporter la première place. La lutte [illegible].

Il y aura un comptoir de travaux à l'aiguille sous la direction de Mme [illegible] Dériès, un autre de [illegible] sous la direction de Mme Joseph Todd. La pêche est confiée à Mme A. Chaze. Mme Edouard Todd s'occupera de servir le thé, tandis que Mme [illegible] et Mme Murray serviront la fameuse soupe aux pois.

Vous trouverez du plaisir à venir nous visiter samedi prochain. Invitation à tous nos amis des paroisses voisines de La Salle, [illegible], Elie, et Saint-Eustache, sans oublier Saint-Boniface qui n'est qu'à une [illegible] d'automobile de Starbuck sur la route No 2.

L'ouverture du bazar se fera à 2 h. Le tirage de la tombola se fera dans la soirée, vers les 10 h... entre deux bonnes assiettes de soupe aux pois.

[illegible]

SAINT-LUPICIN

Le 28 novembre, la mort [illegible] dans la personne de Mme Jean Bourrier, l'une des plus anciennes paroissiennes de Saint-Lupicin.

Mme Bourrier fut, durant sa longue carrière de 79 ans et 4 mois, une chrétienne admirable, une mère modèle qui sut inculquer à ses enfants et petits-enfants [illegible] de Dieu et du devoir. Elle s'éteignit doucement à la demeure de son fils, Pierre, fortifiée par la Divine Eucharistie dont elle s'était nourrie une heure auparavant, et par le sacrement d'Extrême-Onction, qu'elle avait reçu le 25 novembre, dans sa pleine connaissance qu'elle conserva jusqu'à son dernier instant.

Les funérailles eurent lieu samedi, le 30 novembre dans l'église de St-Lupicin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus pour témoigner leur attachement à la chère défunte. Le service fut chanté par le R. P. Joseph Picod, curé. Au choeur on remarquait les RR. PP. Jean-Marie Comte et Simon Nion, de Saint-Léon, ainsi que le R. P. Pelletier, de Notre-Dame de Lourdes.

Les porteurs étaient: MM. Edouard Bourrier, Alphonse Brunel, Alexandre Bourrier, Pierre Soulodre, Adrien Bourrier et Maurille Chabidon, tous petits-fils de la chère disparue.

Elle laisse pour la pleurer quatre fils: MM. Hippolyte, Jules, Pierre et Louis, de Saint-Lupicin, et cinq filles: Soeur Marie-Thérèse, Chanoinesse des Cinq Plaies, de Saint-Léon, Mme Maurice Chabidon (Louise), Mme Edouard Brunel (Alphonsine), Mme [illegible] (Agnès), Mme Napoléon Bergeron (Rosalie), de Notre-Dame de Lourdes, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives condoléances.

TANNERIE

Nous tannons les peaux de cheval et de vache pour en faire du cuir et de grosses couvertures, $3.50 à $7.50. Nous avons en vente: [illegible], mitaines, couvertures, etc.

ALEX MAGEL
216, ave Portland St-Vital

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Tableau d'honneur pour Novembre:

GRADE XI — Elsie Thachier, Léo Brunet.

GRADE X — Jean Moigat, Odile Gamache, Léonie Brunet.

GRADE IX — Edmond [illegible], Dick Furneaux, Marie-Jeanne Roche.

GRADE VIII — Joseph Montagne, Geneviève Gamache, Léontine Montagne.

GRADE VII — Gaston Archambault, Rosaire Valcourt, Irène Montagne.

GRADE VI — Harry Murray, Marie-Rose Ingelbeen, Frida Pribler.

GRADE V — Gilles Moigat, Henriette Nault, Marie-Aurore Nault.

GRADE IV — Cécile Lecomte, Irène Montagne, Claire L'Heureux.

GRADE III — M.-Louise Montagne, George Montagne, Joseph Montagne.

GRADE II — Luce Gamache, Joyal Roy, Léonie Nault.

GRADE I — Laura Beaudry, René Pinette, Lorraine Nault.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Il paraît que l'industrie des renards argentés rapportera à Saint-Pierre la somme rondelette de 40,000 dollars cette année, répartie entre les principaux éleveurs: St-Pierre Silver Fox Co. (M. Jules Couture), M. Joseph Tessier, MM. Turenne, Séchet, (Provincher Silver Fox Co): MM. Lambert, Chaloux, M. Didace Audette, M. Léo Gélinas, MM. Joubert, Bérard, M. Armand Pilloquin et autres.

A l'exhibition des animaux à fourrure de l'Ouest canadien, qui a eu lieu à Winnipeg du 12 au 15 novembre dernier, M. Jules Couture a remporté deux premiers prix et neuf autres dans diverses classes. M. Léo Gélinas a remporté le premier prix dans la classe des novices.

* * *

La Société de la Doctrine Chrétienne a enregistré un fait important dans ses annales de l'Archiconfrérie: Les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie ont commencé, le premier dimanche à faire du catéchisme le dimanche à l'Ecole de Sainte-Geneviève à 6 milles de l'église. L'assistance était nombreuse et l'entreprise promet d'heureux résultats.

* * *

Quelques enfants pour lesquels le Cercle Sainte-Thérèse et l'Amicale ont fait des soutanes et des surplis sont entrés au choeur dimanche dernier.

* * *

M. Arthur Laroche est à l'hôpital depuis quelques semaines.

* * *

Quelques paroissiens de Saint-Pierre et des amis d'Otterburne sont partis pour le "grand-bois". D'autres iront les rejoindre bientôt.

M. David Côté et M. Léo Desaulniers sont partis à la recherche d'un contrat favorable dans les bois, pour permettre à Saint-Pierre Trading Co., de remplir un contrat que l'on dit considérable.

La section sportive de l'A.C.J.C. est en train de se réorganiser en vue du gouret. La patinoire est quasi terminée. Nous lui souhaitons bon succès.

* * *

Le "Schola Cantorum" des jeunes gens est bien fondée. Il est chanté à la clôture de la retraite et au premier vendredi du mois. Ils prendront une part active au chant de la messe de Minuit qui, entre parenthèses, promet d'être assez bien réussie, grâce à l'amabilité aux pratiques de quelques chantres.

* * *

Tableau d'honneur pour novembre:

GRADE VIII (a) — Lucien Curé, 80; Marcel Rajotte, 78.

GRADE VIII (b) — Marcel Côté, 80.

GRADE VII — Albert Carrière, 71; Pierre Gagné, 68.

GRADE VI — Jean Lahaie, 86; Lucien Fréchette, 80; René Préfontaine, 79.

GRADE V (a) — Roland Pilloquin, 80; Germain Lavergne, 77; Denis Joubert, 77; Roland Turenne, 77.

GRADE V (b) — Jules Sicotte, 83.5; Albert Gagné, 78.7; Lucien Gagné, 75.4.

GRADE IV — Roland Rajotte, 86; Arthur Lavallée, 85.8; Léo-Paul Vermette, 85.7.

GRADE III (a) — Jean Lemire, 89; Gérard Gagné, 86; Paul Turenne, 86.

GRADE III (b) — Rémi Grégoire, 86.

GRADE II — Gilles Mulaire, Norbert Préfontaine, Olivier Joubert.

GRADE I (a) — Jean Rougeau, Abraham Bergen, Fernand Lavallée.

Cours Préparatoire — Henri Grégoire, Gérald Lavergne, Marcel Préfontaine.

ST-FRANCOIS-XAVIER

Tableau d'honneur — Ecole Centre

GRADES VII et VIII — Alice Préfontaine.

GRADE VI — Lucienne Précourt, Fred Hassett.

GRADE V — Rosalie Hunt, Thérèse Régnier.

GRADE IV — Marie-Ange Régnier.

GRADE III — Eveline Richard.

GRADE II — Thérèse Préfontaine, Maurice Régnier.

GRADE I (a) — Reine Régnier.

GRADE I (b) — Rosa Préfontaine.

N-D DE LOURDES

Les visites de paroisse, bien en retard sur les autres années, sont terminées depuis le 21 novembre. Et le Père Curé a bien voulu confier au chroniqueur les statistiques suivantes, à date au 1er décembre et comprenant les catholiques seulement:

Familles 255

Population 1,451

dont 1,200 communiants et 231 non-communiants.

Maisons visitées 263, dont 91 dans le village de Notre-Dame de Lourdes, 26 dans celui de Cardinal et 116 dans la campagne

écoles, 9, avec 13 classes et 349 élèves

Ces statistiques ne comprennent pas les missions de Rathwell et de Treherne qui renferment la première, 15 familles et 77 âmes, et la deuxième, 17 familles et 71 âmes.

* * *

La récolte de blé a été nulle cette année et la plupart des cultivateurs ont dû brûler leur grain dans les champs. Spectacle d'autant plus triste que les apparences avaient été plus encourageantes. Les autres grains ont très peu rendu. C'est la plus pauvre année que l'histoire de Notre-Dame de Lourdes ait encore enregistrée.

Aussi le village est-il tranquille cet hiver. Quand la bourse est plate, me disait quelqu'un l'autre jour, c'est comme quand les 4 pneus d'une automobile sont à plat: la machine reste sur place... Mais les gens de Notre-Dame de Lourdes ne sont pas découragés pour autant et ils attendent avec patience une meilleure année: c'est bien le mieux qu'ils puissent faire.

* * *

Le 17 novembre a été inauguré un service religieux au village de Cardinal. Le Rév. Père Champagne, après la bénédiction de la chapelle et de la statue de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à qui elle est dédiée, chanta la messe et fit le sermon de circonstance. Le Père Pelletier dirigeait les cérémonies et aidait le choeur de chant qui s'en tira très bien. De nombreuses communions furent distribuées. Dans la nef se pressait une foule de 250 personnes, dont plusieurs venues des paroisses voisines. Ce service aura lieu le troisième dimanche de chaque mois pendant l'hiver.

* * *

Le Cercle Jeanne d'Arc (Jeunes gens) a repris ses séances régulières le 14 novembre et montre passablement d'entrain. Outre les réunions générales qui ont lieu deux fois par mois, un groupe de plus jeunes s'est constitué en cercle d'études qui, tous les mardis, s'applique à faire du bon travail sous la direction du Père Pelletier, leur aumônier. Bravo! les jeunes. C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

* * *

Et nos parties de cartes seront-elles suivies cet hiver? Nous allons commencer bientôt suivant ce qui a été annoncé en chaire dimanche dernier. Vous êtes libres de faire des parts et le coeur vous en dit. Pour moi, j'irai voir et... je parierai après: je crois que c'est la meilleure façon de faire et je vous la conseille.

LORETTE

Nous avons eu, deux dimanches de suite, d'intéressantes soirées.

Le dernier dimanche de novembre, le Cercle local de l'Association d'Education avait comme article principal à son programme: une conférence. Or le conférencier, à l'agréable surprise de tous, n'était autre que le R. P. Faure, S.J., visiteur de nos écoles.

Il traita avec la maîtrise qu'on lui connaît le sujet très actuel de "l'Education Nationale". En cette même soirée, M. le Vicaire distribua aux méritants, les prix aux membres des Clubs Juvéniles.

* * *

Le premier dimanche de décembre, les élèves du couvent donnèrent une séance en faveur des oeuvres missionnaires et de la Sainte-Enfance. Tous, petits et grands, y prirent part. La partie principale était une série de tableaux évangéliques, entre autres, Jésus bénissant les enfants et la Chananéenne.

Son Excellence Mgr Yelle, nous fit l'honneur d'y assister; MM. les abbés L.-A. Fortin et A. Boulet accompagnaient Son Excellence.

* * *

Le 23 novembre, M. le Vicaire bénissait le mariage de Denis Paradis de Quibel, Ont., avec Alice Lafrance, de Lorette. Les pères des mariés, Louis Paradis et Noël Lafrance, accompagnaient leurs enfants.

* * *

Le 9 décembre est décédé un pionnier de Lorette, M. Médéric Gendron, âgé de 72 ans. Il habitait la même ferme depuis 61 ans et était hautement estimé de tous. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, dans l'église paroissiale.

SAINT-LAURENT

La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée avec une solennité toute spéciale, grâce aux belles démonstrations des Enfants de Marie et des Petits Cadets du Sacré-Coeur: pour les premières c'était la fête patronale, et pour les autres c'était leur communion mensuelle. A la messe de huit heures, les deux congrégations réunies ont fait tous les frais du chant. Rien de plus beau que d'entendre ces quatre-vingts voix pures et bien exercées chantant le beau cantique de W. Moreau:

Elle est pure, elle est sainte, elle est
[l'Immaculée.
Rome a parlé, je crois, je crois:
Les siècles tour à tour l'ont déjà
[proclamée
Et Rome en ce grand jour est l'écho
[de leur voix.
Elle est pure, elle est sainte, elle
[est immaculée
Je crois, je crois: oui, je crois.

Mlle Annette Boucher s'est surpassée en chantant les couplets avec sa belle voix de soprano. On voyait qu'elle saisissait parfaitement non seulement le sens des paroles, mais aussi la beauté musicale de la mélodie. Elle a parfaitement réussi à l'exprimer en laissant parler son coeur et sa foi.

Le moment le plus solennel fut quand on vit cette longue file d'enfants: les filles avec leur voiles blancs, et les garçons avec leurs écharpes et cocardes rouges, venir avec ordre s'agenouiller à la sainte table: après avoir chanté les louanges de Marie, ils venaient recevoir Jésus dans leurs coeurs. On voyait pleinement que la bonne Mère du ciel les amenait à son divin Fils pour qu'Il les nourrît de son corps sacré.

A leur suite, une longue série de chrétiens et chrétiennes s'approchèrent également de la Sainte Table, comprenant qu'il n'y a pas de moyen plus puissant pour faire plaisir à l'Immaculée Mère que de recevoir son divin Fils dans le coeur.

La grand'messe fut chantée en faux-bourdon par le choeur des hommes de la paroisse.

Dans l'après-midi, les Enfants de Marie, encore unies aux Petits Cadets du Sacré-Coeur, ont porté triomphalement la statue de la Sainte Vierge à travers les allées de l'église, en chantant ses divines louanges. Le jeune Joseph Boucher, président des Cadets, portait le fanion du Sacré-Coeur, tandis que son assistant Cyrille Lavallée en portait la bannière. Mlle Marie Laboue, de son côté, tenait la bannière de la Congrégation de la sainte Vierge, dont elle est la présidente. Vers la fin de cette pieuse démonstration, elle a lu publiquement un acte de consécration à Marie. C'était vraiment édifiant.

La journée s'est terminée par un goûter, offert par les Enfants de Marie, dans les vastes salles du couvent. C'était un vrai repas de famille, sous la présidence du R. P. Curé, auquel assistaient les RR. PP. Bellemare, maître des novices, et Giroux, vicaire de la paroisse.

* * *

En ce moment, la moitié de nos hommes sont occupés à faire la pêche sur le lac Manitoba. D'aucuns de mes lecteurs sont portés à croire que ce travail est fort agréable parce que, durant les vacances, penchés sur les bords d'un canot, ils ont fait la pêche à la ligne ou à la cuillère; mais que ces messieurs veuillent changer leurs sentiments et leurs idées: ce travail de pêche est très dur et très pénible. La pêche se fait avec des rets, sous la glace, en plein coeur de l'hiver, dans les temps de poudrerie comme dans les temps calmes, plus souvent en des journées froides, même très froides, qu'en des temps chauds. Vous comprenez maintenant que ce travail n'est pas pour des midinettes de ville, mais pour des hommes robustes et résolus au travail. L'autre jour, l'un d'eux que je visitais sur le lac, me disait: "Les journées les plus froides sont celles où il n'y a pas de poisson. Mais quand les filets sont pleins, on supporte facilement un froid de quarante en dessous de zéro."

Jusqu'ici la pêche, sans avoir été abondante, a été passable.

Si quelqu'un désire faire la pêche sur notre lac, il fera bien d'emporter avec lui des habits de rechange, car quelquefois, on tombe dans l'eau humide. M. Alphonse Lavallée connaît ça maintenant, par expérience, et c'est lui qui vous donne ce conseil. Il est tombé dans une crevasse: heureusement pour lui, — autrement sa femme aurait été veuve, — il a pu en sortir. Mais quand il est arrivé chez lui, après deux milles de marche, il lui était impossible de se plier: ses habits ne formaient qu'un glaçon.

* * *

Théodore Desjarlais a fait baptiser un enfant sous le nom de Maurice-Walter, né le 11 novembre.

Gabriel Chartrand en a fait baptiser un autre sous le nom d'Arthur-Raphaël, né le 26 novembre.

Louis Aligrall, a porté le sien et lui a fait donner le nom d'André-François-Marie, né le 24 novembre.

Horace de Laronde, lui seul a eu une petite fille qu'il a fait appeler Catherine-Gertrude Hélène-Hilda. Elle était née le 25 novembre.

Félicitations chaleureuses aux parents et longue vie à leurs nouveaux-nés.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Au Couvent

Catéchisme — Cours supérieur: Jeanne Dheilly.

GRADE XI — Peggy Monahan, Jeanne Dheilly.

GRADE X — Bessie Haddock, Patricia McKenzie.

GRADE IX — Calixta Champagne, Thérèse Desautels.

GRADE VIII — Léontine Desautels, Eloi Bohémier.

GRADE VII — Marie-Paule Lavack, Cécile Tétreault.

GRADE VI — Laurette Trudeau, Rita Duhâmel, ex aequo; Cécile Mantha.

GRADE V (a) — Fortunat Champagne, ex aequo Cécile de Coninck, et Irma Lacerte.

GRADE V (b) — Thérèse Tétrault, Paul Champagne, Lucien Champagne.

GRADE IV (a) — Rolande Barrette, Dora Tétreault.

GRADE IV (b) — Catéchisme: Raymonde Champagne, Lorette Lagacé, Irène Benoit.

GRADE III — Noëlla Bernier, Flore Champagne; catéchisme: Anarie Gauthier.

GRADE II — Yvette Tougas, Stella Noël.

GRADE I — Géraldine Champagne, Rhéa Smith.

Cours Préparatoire — Simonne Dusablon, Gloria Champagne.

LA BROQUERIE

Tableau d'honneur de l'Ecole Saint-Joachim

GRADE XI — Marie Richard, Léonie Carrière.

GRADE X — Laurette Tétrault, Jeanne Emond.

GRADE IX — Gertrude Tétrault, Yvonne Rocan.

GRADE VIII — Albert Vielfaure, Irène Rocan.

GRADE VII — Alphonse Deschênes, Edouard Lafortune.

GRADE VI — Lucien Mireault, Lucie Boisjoli.

GRADE V — Florence Rocan, Alphonse Beaupré, Louise Bédard.

GRADE IV — Ida Lafortune, Gertrude Boisjoli, Yvonne Lafortune.

GRADE III — Léonie Gauthier, Maurice Rocan.

GRADE II — Agnès Grainger, Georgette Rocan.

GRADE I (a) — Germaine Richard, Annette Fournier.

GRADE I (b) — Joseph Mireault, Laurette Deschênes.

FORT GARRY

Nous annonçons un changement au programme donné la semaine dernière pour l'église de Saint-Vital. Le concert aura lieu le dimanche 22 décembre au lieu du 15.

Les dates à se rappeler sont donc les 17 et 22 décembre à 8 h. du soir sur la patinoire et dans la salle paroissiale.

Un appel pressant est fait à la générosité des paroissiens et de leurs amis pour une oeuvre utile et qui doit intéresser tous les catholiques. "Qui donne aux pauvres prête à Dieu," dit-on; cela s'applique très spécialement à tous ceux qui viendront en aide à la paroisse Saint-Vital de Fort Garry.

La révision des accords d'Ottawa

PARIS — Une information d'excellente source veut que le Canada et le Royaume-Uni entreprennent bientôt la revision des accords conclus à Ottawa en 1932. Les pourparlers auraient lieu à Londres. On précise même que M. le sénateur Raoul Dandurand, présentement en Europe, entamerait les négociations.

Le bruit court aussi que la France et le Canada concluraient un nouveau traité commercial.

L'Exterminateur à Vers de Mother Graves est un remède sûr pour l'enfant qui souffre des vers.

Pas de maire canadien-français pour Ottawa

OTTAWA — Par un vote de 12,[illegible] voix, M. Stanley Lewis, conservateur sortant, a été élu maire d'Ottawa, obtenant une majorité de 3,[illegible] sur son adversaire le plus en vue, M. Fulgence Charpentier, candidat officiel des Canadiens français. M. Charpentier a obtenu 9,714 votes.

M. E.-A. Bourque le seul candidat canadien-français du bureau des commissaires n'a pas été élu. C'est sa deuxième défaite. L'an dernier, M. Charpentier avait été élu comme représentant des Canadiens français dans le bureau des commissaires, et M. Bourque était lui-même l'un des candidats.

Une analyse du vote pour la mairie et le bureau des commissaires indique que MM. Charpentier et Bourque ont reçu l'appui de leurs compatriotes, mais le vote anglais leur a fait défaut, bien qu'aucun maire canadien-français n'ait été élu à Ottawa, depuis 25 ans. Par la défaite de M. Charpentier et de M. Bourque, les Canadiens français n'auront pas de représentant, en 1936, dans le bureau des commissaires.

LA HAVANE, Cuba — Des relations diplomatiques entre Cuba et le Saint-Siège ont été établies pour la première fois, vendredi, quand le délégué apostolique, Mgr Jorge Caruana, a présenté ses lettres de créance au président Carlos Mendieta, au cours d'une impressionnante cérémonie au Palais.

LE CHANGE

10 décembre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en argent canadien:

États-Unis Prime 3-32%

Franc français	0.0667
Belga belge	0.1704
Livre anglaise	4.9839
Mark allemand	0.4066
Australie	3.9880
Suisse	0.3277

LE MARCHE

10 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$4.25—$5.50
Moyens	$3.00—$4.00
Ordinaires	$2.00—$2.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 lbs.	
Bons et de choix	$4.00—$5.00
Moyens	$3.00—$3.75
Ordinaires	$2.50—$2.75
Genisses—	
Bonnes et de choix	$3.00—$3.75
Moyennes	$2.50—$2.75
Ordinaires	$2.00—$2.25
Veaux engraissés—	
Moyens	$7.00—$8.25
Bons	$5.00—$6.50
Vaches	
Bonnes	$2.75—$3.00
Moyennes	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.75—$1.75
Taureaux—	
Bons	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.65—$1.75
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.00—$3.25
Ordinaires	$2.00—$2.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.00—$2.00
Ordinaires	$1.50—$1.75
Vaches laitières	$20.00—$30.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$6.00—$7.50
Ordinaires et moyens	$3.00—$5.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$7.35—$7.50
Boucherie—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$6.85
Très pesants	$6.35
Légers et maigres	$7.00—$7.50
Truies No 1	$4.00—$4.25
Truies No 2	$3.75
Inférieurs	$4.50—$5.00
Verrats	$3.00—$4.00
Agneaux—	
Du printemps	$7.00—$7.50
Ordinaires	$4.50—$5.00
Moutons—	
Bons pesants	$1.75—$2.00
Bons poids moyen	$2.25—$2.50
Ordinaires	$1.25—$1.50

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crémerie Solide no 1 F.O.B. Winnipeg	28 — 28½
Crème—	
Table	22
Spécial	20
No 1	18
No 2	15
Oeufs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral	
Grade A, gros, la douz.	35
Grade A, moyens, la douz.	35
Poulettes, douz.	30
Grade B, la douz.	25
Grade C	20

Farine—

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker, Purity, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills:

Le sac de 98 livres	$3.00

Ce prix est pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 20 sous de plus.

Alimentation—

Prix de détail

Son, La tonne	$22.00
Moulée, La tonne	$25.00
Grains—	
(Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$2.00
Pommes de terre (F.O.B., Winnipeg)	
Gros — Pommes de terre nouvelles du Manitoba,	
Sac de 90 lbs.	43
Détail — Pommes de terre nouvelles,	
Sac de 90 lbs.	55

Cours du grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 92 [illegible]

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Octobre	Lundi 2	Mardi 3	Mercredi 4	Jeudi 5	Vendredi 6	Samedi 7
BLE						
Nord No 1	84⅝	85⅝	84⅝	84	85⅝	84⅝
Nord No 2	81⅝	82⅝	81⅝	81	80⅝	81⅝
Nord No 3	77	77½	76⅝	76	75⅝	76⅝
No 4	72½	73	71⅝	71	70⅝	71⅝
No 5	62½	62	61⅝	60⅝	60⅝	60⅝
No 6	59½	60	58⅝	58	57⅝	57⅝
Fourrage	46½	47	45⅝	45⅝	45⅝	45⅝
Sur voie net	83⅝	84⅝	83⅝	83	82⅝	83⅝
No 1 Durum	80½	81	79⅝	79⅝	79⅝	79⅝
No 2 Durum	75½	76	74⅝	74⅝	74⅝	74⅝
No 3 Durum	68½	69	67⅝	65⅝	67⅝	67⅝
Inférieur Nord 1	82⅝	83⅝	82⅝	82	81⅝	82⅝
Inférieur Nord 2	79⅝	80⅝	79⅝	79	78⅝	79⅝
Inférieur Nord 3	75	75½	74⅝	74	73⅝	74⅝
Charbonneux 1	79½	80	78⅝	78⅝	78⅝	78⅝
Charbonneux 2	77½	78	76⅝	76⅝	76⅝	76⅝
Charbonneux 3	71½	72½	71⅝	70⅝	70⅝	71⅝
Rej. Nord 1	74½	75	73⅝	73⅝	73⅝	73⅝
Rej. Nord 2	73½	74	72⅝	72⅝	72⅝	72⅝
Rej. Nord 3	70½	70⅝	69⅝	69⅝	69⅝	69⅝
Printemps 1	75½	76	74⅝	74⅝	74⅝	74⅝
Printemps 2	73½	74	72⅝	72⅝	72⅝	72⅝
Printemps 3	70½	71	69⅝	69⅝	69⅝	69⅝
AVOINE						
C.W. No 2	29½	29	28⅝	28⅝	28⅝	29⅝
C.W. No 3	27	26	25⅝	25⅝	25⅝	25⅝
Fourrage No 1	23½	23⅝	23⅝	22⅝	22⅝	23⅝
Fourrage No 2	20½	20⅝	20⅝	20⅝	20⅝	20⅝
Fourrage Nat.	18½	19	18⅝	18⅝	18⅝	18⅝
Sur voie net	27½	27⅝	25⅝	25⅝	25⅝	25⅝
ORGE						
C.W. No 3	31½	31⅝	31⅝	31⅝	31⅝	30⅝
C.W. No 4	27½	27⅝	27⅝	27⅝	27⅝	26⅝
C.W. No 5	25½	25⅝	25⅝	25⅝	26⅝	26⅝
C.W. No 6	24½	24⅝	24⅝	24⅝	24⅝	25⅝
Sur voie net	30½	30⅝	30⅝	30⅝	30⅝	31⅝
LIN						
C.W. No 1	138	138½	137½	136⅝	137	137½
C.W. No 2	134	134½	133½	132⅝	133	133½
C.W. No 3	122	[illegible]	121½	120⅝	120	121½
C.W. No 4	116	116½	115½	114⅝	115	115½
Sur voie net	137	137½	136½	135⅝	136	136½
SEIGLE						
C.W. No 2	39⅝	40⅝	39⅝	39⅝	40	40⅝
C.W. No 3	35⅝	36⅝	40⅝	36⅝	36	36⅝
C.W. 2 rej.	33½	32½	32⅝	33⅝	32⅝	33⅝
C.W. No 4	33½	33⅝	33⅝	33⅝	32⅝	33⅝
Ergot rej. X	32½	32⅝	32⅝	32⅝	32⅝	32⅝
Sur voie net	39⅝	39⅝	39⅝	39⅝	39	39⅝

OPTIONS—WINNIPEG

BLE						
Dec	84⅝	85⅝	84⅝	84	85⅝	84⅝
Mai	88½	89	87⅝	87⅝	87⅝ 87⅝A	88⅝
Juillet	89	89⅝	88⅝	87⅝	87⅝	88⅝
AVOINE						
Déc	29⅝	29⅝	28⅝	28⅝	28⅝	29⅝
Mai	30⅝	30⅝	29⅝	30⅝	30⅝	30⅝
Juillet	30⅝	31	31	30⅝	30⅝	30⅝
ORGE						
Déc	31⅝	32⅝	32⅝	31⅝	31⅝	32⅝
Mai	35⅝	35⅝	35⅝	36⅝	35	35⅝
Juillet	36	36⅝A⅝	36⅝	36⅝	36⅝	36⅝
LIN						
Déc	138	138½	137½	136⅝	137	137½
Mai	140½	141½	140⅝	139⅝	139⅝	141
Juillet				140⅝	140⅝	141⅝
SEIGLE						
Déc	39⅝	40⅝	39⅝	39⅝	40	40⅝
Mai	43½	43⅝	43⅝	43⅝	43	43
Juillet	44½	44⅝	44⅝	44	43⅝	44

LUNETTES ET Lorgnons

VERRES préparés d'après l'ignorance dans les verres blancs à vision simple.

MONTURES — Choix considérable de montures de lunettes et de lorgnons.

Nous parlons français

Un nouveau Règlement de la "Manitoba Optometric Society" ne permet pas d'annoncer les prix. Je garantis même satisfaction, même service, aucun changement dans les prix.

Kryptok [illegible]

JAMES SHAEN

[illegible]

EDIFICE MONTGOMERY, Téléphone 27 [illegible]
255½, ave. Portage — au premier étage

GRAINS ET OPTIONS | EUGENE DUFRESNE
[illegible] Grain Exchange

FEUILLETON DE LA "LIBERTE"

AU CAP BLOMIDON

par Alonié de Lestres

Publié avec l'autorisation de l'auteur.

Granger Frères, éditeurs, 54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

NUMERO 7

(Suite)

—Et, à ce fusil, combien d'entailles a-t-il faites? demande Paul, vivement.

—Ses descendants ont conservé la relique. Elle a vingt-huit entailles.

—Ce Noël Brassard est mon homme! s'exclame Paul, avec un éclair de haine satisfaite dans les yeux.

—Et moi, Paul, reprend Jean tout de suite, je songe à autre chose; je songe à une revanche française et chrétienne, à une revanche pratique: rendre la patrie aux exilés et ses [illegible] à la patrie.

Propos bien opposés où éclatait l'action différente des souvenirs de jadis sur les deux cousins. Tout en jeunesse et en vigueur physique, Paul regrettait, ou presque, de ne s'être pas trouvé au Grand Dérangement, pour les beaux coups de poing qu'il y eût faits. A chaque récit d'horreur que Jean lui faisait, il avait l'air de dire: "Ah! si j'avais été là!" Plus cérébral, plus idéaliste, Jean ne trouvait, au contraire, dans la contemplation des douloureux souvenirs, que des motifs nouveaux de s'attacher ardemment à son idée: refaire au pays des Mines un petit coin de terre française et catholique, une petite paroisse acadienne, où, sous le soleil, s'uniraient ensemble les flèches d'un clocher latin et les grâces du verbe français. Il était de ces jeunes gens comme il s'en est vu quelques-uns, au Canada français, aux environs de 1900. Las et dégoûtés des verbeux [illegible] mécaniques et des politiciens de gazette, ils rêvaient d'activités constructives; ils portaient leur idéal à l'altitude de leur foi. Dans l'esprit de Jean Bérubé, tout un plan de conquête est depuis longtemps élaboré. Et puisque l'occasion s'en présente, il en expose à Paul les grandes lignes. Aux énergies dispersées de la race acadienne, faiblesse héritée de la déportation et de son éparpillement, il voudrait redonner le sens de l'unité. Jean Bérubé montrera donc à sa race un grand dessein à réaliser, un dessein assez haut et assez beau pour grouper et enchanter les énergies collectives: il lui montrera un morceau de la vieille patrie à reprendre. Pour donner l'envie de la reprendre, il en chantera les émouvantes beautés, la séduisante histoire, la noble fécondité.

—Vois donc, dit-il à Paul, comme on pourrait en mettre de nos gens dans ces vastes domaines.

Pareille à celle d'un chef, sa main montre le bassin des Mines, terre promise où l'infortune acadienne n'aura qu'à le vouloir pour se remettre chez elle.

Et comme Paul ne peut se défendre d'un mouvement d'épaule.

—Sans doute, réplique Jean, le dessein est vaste, apparemment au-dessus de mes moyens. Mais, là-bas, dans nos Laurentides, la source qui naît au creux d'une roche sait-elle qu'elle porte un peu de l'eau qui fera le grand lac? Eh bien! je me dis, parfois, pour m'encourager, qu'il en est ainsi de nos pauvres actions d'homme. Elles sont petites choses. Mais, savons-nous auquel de ses grands desseins, la Providence les peut relier?...

Le soir s'en venait. Les jeunes gens avaient laissé leur auto à quelque distance, au bord de la route.

—Viens-t'en, dit Jean à Paul, qui, descendu au fond de la cave, en remontait, deux touffes de marguerites rustiques à la main.

—Cette poignée, dit-il, c'est pour mettre au-dessous de mon Evangéline, cette autre, c'est pour l'envoyer chez nous, à Saint-Donat. Pas plus tard que ce soir, vois-tu, je veux leur écrire, leur faire assavoir que j'ai vu la terre des anciens Comeau et même les restes de leur vieille maison. Il me semble que ça leur remuera le coeur comme à moi.

Avant de s'en aller, Paul Comeau promène alors un dernier et long regard sur la plaine où coule tranquillement la petite rivière acadienne et il redit à Jean sa phrase coutumière:

—Et tout cela, Jean, c'est tout plein d'autres gens que les nôtres?

—Tout plein.

—Et tu comptes donner le goût aux Acadiens d'y revenir?

—Et pourquoi pas? C'est un goût qui leur reviendra vite, crois-m'en, quand ils auront vu plus souvent ce beau pays et qu'ils en connaîtront l'histoire.

Et Jean, prenant son cousin par les bras et le regardant droit dans les yeux:

—Voyons, sois franc. Le Paul Comeau que je ramène ce soir à la Grand'Prée est-il le même Paul Comeau qui s'en venait avec moi, ce matin, à Kentville?

Paul baissa les yeux pour cacher son émotion:

—C'est vrai, dit-il. D'avoir vu ce vieux chaulage dans l'herbe et d'avoir entendu tes histoires, ça m'a mis sens dessus dessous.

Entre les deux jeunes gens, le silence se fit, chacun s'abandonnant à ses pensées.

Ils arrivaient à leur auto. La nuit était venue. Vite, ils montèrent en voiture et démarrèrent.

A un tournant, l'auto ralentit pour passer un pont. Paul se pencha à droite du chemin et crut discerner, dans l'herbe, une masse sombre. Il crut même entendre quelque chose, comme une vocifération.

—Entends-tu? dit-il à Jean.

Jean diminua le bruit de sa machine et prêta l'oreille.

—C'est un jeune taureau, fit-il, en train de démolir la clôture.

—Il y a autre chose, dit Paul, penché davantage. Regarde, là, ce qui remue de ce côté-ci. Descendons.

Ils descendirent de voiture et s'approchèrent. Un homme, en costume de highlander, nu-tête, proférait des paroles incohérentes et se débattait dans l'herbe, à deux pieds de la clôture qu'assiégeait furieusement un jeune taureau.

—Qui est-ce bien cet individu-là? demanda Jean.

—Monte dans la voiture, dit Paul, et tourne les phares de ce côté-ci.

Les phares tournèrent leurs feux vers la clôture. On aperçut tout d'abord la large tête du taureau qui, ébloui, recula stupidement. Puis, le jet lumineux inonda la masse humaine. L'esprit soudain traversé d'un soupçon, Jean entendit Paul lui souffler:

—C'est le M. Allan.

—C'est lui, confirma Jean. Encore un quart d'heure et c'en était fini, ajoutait-il, montrant le pieu de clôture en train de céder.

—Qu'allons-nous faire? demanda Paul.

Les bras croisés, Jean Bérubé considérait le malheureux. En moins d'un instant, et sans qu'il eût le temps de lui barrer le champ de sa conscience, il sentit une horrible et véhémente tentation l'assaillir. Dans un éclair, il revit toutes les victimes acadiennes du Dérangement et de l'exil, les innombrables victimes invengées, mortes de faim, au bord des routes, ou tuées, à coup de fusil, comme des chiens: Il revit la cohorte infinie de ces pauvres gueux, volés, traqués, assassinés avec un ricanement et un blasphème et ce, par les ancêtres d'un homme comme celui qui gisait là, dans l'herbe, ivre, à deux pas d'une mort certaine. Contre l'héritier du crime, comme il serait facile de laisser s'exercer la justice inexorable! Jean Bérubé n'avait pas à se donner la peine de frapper; il n'avait qu'à remonter en voiture, à passer son chemin. Et demain, sans qu'il fût pour rien, la vengeance accomplie le débarrassait du même coup de son rival. Morse Cottage était mis en vente et le vrai possesseur y rentrait. Sous sa chemise, le jeune homme sentit que son coeur battait à se rompre. Avec une suggestion extraordinaire, la tentation agitait, secouait toutes les puissances de son être.

Qu'allons-nous faire? insista Paul.

—Le tirer d'ici simplement et le jeter dans notre voiture, fut la réponse du fils des martyrs.

Pendant que Jean, avec une hart, arrachée d'un arbrisseau du chemin, essayait d'éloigner le taureau toujours furieux, Paul, en humeur de montrer sa force, se penchait pour empoigner l'ivrogne par les épaules. Un violent coup de pied l'envoya rouler dans l'herbe. Paul se releva hors de lui-même:

—Au diable, ton saoûlaud! s'écria-t-il. Que le petit boeuf l'avale tout rond, s'il en a l'envie; c'est tout ce qu'il faut à cette engeance-là. Viens-t'en, Jean.

Et Paul s'apprêtait à remonter dans la voiture.

—Non, dit Jean, que la pensée de cette lâche vengeance n'effleurait même pas. Non, Paul, ce ne serait pas correct, ce serait mal. Ce n'est pas ainsi que se vengeaient les vieux Acadiens. Ils se battaient face à face et contre des hommes.

Pendant que les deux jeunes gens échangeaient ces paroles, l'homme ivre s'était assis. La lumière violente des phares l'avait-elle soudainement dégrisé? M. Allan comprenait parfaitement le français. Lorsqu'il entendit prononcer le mot "Acadien," il en parut secoué. Penché, Jean se trouvait alors tout près du visage de l'ivrogne. Allan Finlay fixa le jeune homme un instant avec des yeux qui s'agrandirent démesurément. Que se passa-t-il dans l'âme du malheureux? Il se mit à trembler de tous ses membres. Puis, comme si la vue du jeune Acadien avait formé, dans son esprit, un fantôme d'épouvante, presque aussitôt il poussait un cri affreux, et, dressé sur ses jambes, en moins d'une seconde, il disparaissait dans la nuit.

Jean et Paul n'entendirent que le bruit d'une fuite précipitée sur la route, scandé de quelques hurlements fous. Les jeunes gens se regardèrent sans rien comprendre. L'auto n'était plus qu'à quelques arpents de Morse Cottage. Jean chassa le taureau qui avait cessé de beugler; de son mieux il redressa le pieu de clôture, puis il dit à Paul qui écoutait encore sur la route:

—Montons en voiture. Il faudra voir M. Finlay et nous informer si le pauvre garçon est bien entré au chalet.

Quelques instants plus tard, Jean Bérubé frappait au cabinet de M. Finlay qu'il trouvait très énervé, la figure presque aussi blanche que ses cheveux.

—Nous avons rencontré M. Allan sur la route, à quelques arpents d'ici, raconta Jean, et nous avions quelque inquiétude...

—Le pauvre enfant, il vient justement d'entrer; je vous remercie de votre obligeance.

CHAPITRE VII

Ce soir-là, le jour finissant versait sur la Grand'Prée une paix bleue et invitait à la promenade sentimentale. La traite des vaches finie, M. Allan, vêtu en rancher de l'Ouest, parut à la porte de l'étable. Il venait les prendre pour les reconduire au pâturage. Miss Margaret l'accompagnait, une badine à la main. Ce simple fait en disait long. Les engagés échangèrent des clignements d'yeux significatifs. Quelle confirmation plus évidente de tous les bruits de mariage et de l'avènement du fils Finlay à l'administration de Morse Cottage?

Quand la dernière vache fut sortie de la cour, Allan fit claquer la cravache qu'il tenait à la main et siffla Jimmie. Le bouledogue accourut, lourdement, sur ses quatre pattes écartées. Sa gueule carrée s'ouvrit pour aboyer furieusement, mais n'émit que des râles poussifs où s'accusaient son grand âge et sa bonne chère de chien rentier.

Bien dressés, les animaux se rangèrent d'eux-mêmes dans le petit sentier clôturé qui contournait Morse Cottage pour, de là, traverser le village de la Grand'Prée et prendre le chemin des pâturages. Vingt vaches Holstein s'alignèrent, portant haut leur belle tête finement encornée. Les trayons dégonflés, elles allaient maintenant, d'une démarche moins lasse, volant de-ci de-là une goulée d'herbe au bord du chemin, ou prenant plaisir à se pousser l'une l'autre d'un coup de corne dans le flanc.

Devant le garage des machines, Jean Bérubé surveillait la réparation d'une voiture. Il regarda passer le troupeau. Le jeune homme cachait mal son étonnement et son dépit. Reconduire les vaches à leur parc, c'était la besogne que souvent il se réservait. D'autres motifs le faisaient tenir aussi à cette promenade du soir dans la campagne apaisée. Qu'il aimait cette heure favorite où l'évocation du passé montait devant lui à pleines bouffées comme les parfums des fleurs champêtres! Ces soirs-là plus qu'en tout autre moment, l'essaim des ombres chères l'environnait. Que de fois, quand il s'en allait ainsi par la route, il s'était représenté, marchant par le même chemin ou venant vers lui, l'ancêtre du vieux temps, en culottes courtes et en souliers français, avec de longs cheveux sur les épaules et la figure franche sous le feutre de Bretagne. Des prés en fleurs, une rumeur gaie ou dolente, chant ou plainte d'oiseau, soupir des brises à travers les foins, lui arrivait-elle portée sur les bras du vent? Spontanément s'organisait et chantait à son oreille la complainte ou la villanelle du temps jadis. A certains jours son imagination projetait devant lui le passé, avec une extraordinaire vivacité. Sous l'ombre d'un saule ou près de la margelle d'un puits, Evangéline lui fût-elle apparue, lui jetant sa chanson comme un bonjour, Jean Bérubé eût salué la jeune fille sans surprise...

—Je vous fais mes compliments sur votre troupeau, dit Miss Margaret, espérant tirer Allan de la songerie où il paraissait abîmé.

Celui-ci sourit aussi aimablement qu'il le put et regarda là-bas, par-delà le Blomidon. Un soleil orange amassait des nuages de ouate pourpre pour se faire une couche. Le fils Finlay subissait-il, lui aussi, le charme apaisant de la campagne et du pays natal? Les paysages de notre enfance ont sur notre âme une vertu d'exorcisme. Ils la peuvent délivrer des soucis et des papillons noirs qu'y ont jetés les démons des villes, et peut-être aussi peuvent-ils guérir de maux plus graves.

La dernière vache passa dans le clos du pâturage. Allan ferma la barrière. Les coudes appuyés sur la plus haute traverse en bois, il parut méditer en contemplant le paysage. Depuis la première fauchée de la fin de juin, le mil et le trèfle avaient repoussé dans la grande prairie. Devant le jeune maître, la terre étalait avec l'orgueil sa deuxième moisson, avec l'air de lui dire: "Vois comme je suis féconde et loyale au bon labeur."

La détente de l'atmosphère invitait le jeune homme à parler. Il s'y décida.

—Eh bien! aimeriez-vous cela, me voir dans le rôle d'un maître de ferme? dit-il, tout à coup, se tournant vers Miss Margaret, qui, plongée elle aussi dans le silence, étêtait, du bout de sa badine, des marguerites rustiques et des tiges de mil.

Miss Margaret, qui devinait le sens de la question, rougit un peu. Elle différa habilement sa réponse.

—Y songez-vous sérieusement? demanda-t-elle.

Décidé à faire des aveux, Allan confessa que la proposition de son père et les instances de sa mère pesaient fort sur sa volonté. Il se sentait las, avoua-t-il, de sa vie de vagabond. La douceur du home le conquérait chaque jour. S'il choisissait de s'installer à Morse Cottage, il le ferait le plus tôt possible, ne serait-ce que pour éloigner du chalet l'intendant de son père. Il prononça ces derniers mots, les sourcils froncés, avec son air des mauvais jours. Ce propos surprit Miss Margaret.

—Vous m'étonnez, Allan, dit-elle; ce monsieur Bérubé a l'air d'un bien digne jeune homme. Et votre père paraît si content de lui.

Allan Finlay goûta peu cet éloge de l'intendant. Mieux versé dans le jeu de ses sentiments, il se fût rendu compte au surplus que son désir si nouveau de la vie du home qui venait moins de la lassitude de son ancienne existence, que de la volonté d'écarter de Morse Cottage l'homme que, sans trop savoir pourquoi, il s'était mis à détester horriblement.

—Ne me parlez pas de cet homme, dit-il sèchement. Je ne sais quelles antipathies secrètes il m'inspire. Il a, dans les yeux, je ne sais quelles flammes: celles d'un homme qui guette une revanche.

Ils reprirent la route du chalet en silence. Au bout de quelques pas, Allan, qui marchait la tête basse, s'arrêta. Un peu de rougeur au visage, il fixa la jeune fille, et, timidement:

(A suivre)

L'Huile puissante—On ne prétend pas que l'Huile Eclectrique du Dr Thomas guérit de tous maux, mais ses usages sont si variés qu'on peut le considérer comme un guérisseur général de douleurs. Elle a atteint cette renommée par elle-même et son excellence est connue de tous ceux qui ont éprouvé ses vertus.

Sherry de Bright

SHERRY DE ROMANCE

Sherry d'origine romanesque!... Sherry combine la grappe du vin avec un arbre de famille habile et expérimenté!... sherry de Bright... propriétaire des plus grands et des plus fameux vignobles du Canada et depuis soixante ans le plus grand marchand de vin du Canada.

T. G. Bright & Co. Limited. Les plus grands vignobles du Canada. Niagara Falls, Ont. Fondée en 1874

BRIGHT'S HERMIT PORT
BRIGHT'S HERMIT SHERRY (Fortifiés de Cognac de Raisin Pur)
BRIGHT'S CONCORD
BRIGHT'S CATAWBA

Bright's WINES

Cette annonce n'est pas insérée par la Commission de Contrôle des Liqueurs. La Commission n'est pas responsable des affirmations touchant la qualité des produits.

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Le soja

Il s'emploie une quantité considérable d'huile de soja dans l'Ouest du Canada, mais cette huile n'est pas fournie par le cultivateur de l'Ouest, parce que les variétés de soja qui sont le mieux adaptées à la culture dans ce pays, le Noir du Wisconsin et le Brun du Manitoba, produisent une huile de couleur foncée dont le commerce ne veut pas. Tant que cette difficulté n'aura pas été surmontée, la production de soja dans l'Ouest ne dépassera pas la quantité de cette récolte qui peut être utilisée sur la ferme même.

Le soja s'emploie de différentes façons sur la ferme. Comme c'est une plante légumineuse, il améliore le sol et l'enrichit. Bien fané, il fait un bon foin presque aussi nourrissant que le foin de luzerne. Quand on fait passer les graines mûres à travers le hachoir, on obtient un aliment riche en protéine qui peut remplacer en grande partie des aliments concentrés commerciaux, d'un gros prix. Le soja moulu peut être donné à toutes les catégories de bestiaux, à l'exception des porcs de consommation. Les porcs nourris de graines de soja donnent un lard mou à cause de la nature de l'huile que renferment ces graines.

Le gros inconvénient dans la culture du soja, c'est qu'il mûrit assez tard. Il est rare que l'on ait une coupe de foin avant la fin d'août, à l'époque où les autres travaux de la ferme exigent beaucoup de temps. Les conditions de température à cette époque de l'année ne sont pas non plus des plus favorables à la fenaison. Quant au soja destiné à la production de la graine, il n'est pas généralement assez mûr pour être coupé avant la mi-septembre, ce qui peut, jusqu'à un certain point, contrarier les travaux d'automne sur la ferme.

On peut faire mûrir le soja un peu plus tôt dans la saison en le semant plus tôt au printemps. L'idée que le soja, de même que les fèves, ne doit être semé qu'après que tout danger de gelée est passé, est fausse. Le soja est très différent des fèves sous ce rapport et les plantules résistent à plusieurs degrés de gelée. Dans les essais des dates des semailles à la ferme expérimentale de Brandon nous avons obtenu de bonnes levées de soja de semis qui avaient été faits aussi tôt que le 23 avril. Cependant la date la plus satisfaisante est vers le 10 mai.

G.-F.-H. BUCKLAY,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon, Man.

Quelques singularités du miel

Avant l'introduction du sucre de canne, le miel était à peu près la seule substance sucrée offerte à la consommation. Dans ces jours, qui sont aujourd'hui bien loin de nous, on appréciait le miel non seulement pour le sucre qu'il contenait, mais aussi pour sa valeur nutritive que l'on disait remarquable; une vieille légende prétendait, en effet, que le miel apportait la santé, la richesse, la force et la fécondité. Salomon, dans sa sagesse, conseillait d'employer le miel, non seulement à cause de sa douceur, mais aussi parce qu'il était bon pour la santé.

L'apiculteur moderne est trop porté à la modestie quand il annonce son produit, et il passe sous silence beaucoup des avantages dont le miel se réclame et qui justifieraient son emploi de préférence à celui de beaucoup d'autres produits qui lui font aujourd'hui concurrence. En premier lieu, le miel est la seule substance sucrée qui vienne de la nature, sur la table, sans être modifié en aucune façon par des agences humaines. Le miel est le nectar des fleurs, butiné par les abeilles et mûri par elles dans leurs ruches. Ce procédé de maturation consiste en l'évaporation de l'excès d'humidité du nectar et en certains changements chimiques dans les sucres qu'il renferme.

Le miel peut être classé comme une solution concentrée de sucre présentant toute une gamme d'arômes et de goûts qu'aucun autre aliment ne possède. Le miel se compose principalement de sucre inverti ou pré-digéré, la levulose et le dextrose, et c'est pourquoi il est absorbé immédiatement dans le torrent du sang et devient ainsi une source rapide d'énergie qui en fait un aliment idéal pour les enfants aussi bien que pour les athlètes. En outre, comme c'est un aliment pré-digéré, il n'impose aucune taxe au système digestif et c'est là une qualité qui le désigne tout spécialement pour les gens âgés et pour ceux qui digèrent difficilement. Le miel contient aussi tous les éléments minéraux nécessaires au bon fonctionnement du corps humain. Il est vrai que ces éléments ne s'y trouvent qu'en petites quantités, mais ils sont là cependant, et qui plus est, sous une forme soluble.

Pour qu'une nourriture plaise, il faut qu'elle ait un bon goût et une agréable saveur; or le miel absorbe le parfum des fleurs et l'on peut obtenir des miels ayant un goût qui plaise au palais le plus difficile à satisfaire. Le miel qui vient d'être fait par les abeilles est sous forme liquide, mais tous les miels canadiens se granulent ou se durcissent tôt ou tard, et beaucoup de gens préfèrent le miel granulé à la forme liquide. Le miel s'emploie le plus généralement tartiné sur du pain, mais le lecteur qui désirerait connaître d'autres modes d'utilisation, peut écrire au Service de l'agriculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour demander le feuillet No 161, Nouvelle Série.

C.-B. GOODERHAM,
Agriculteur du Dominion

Une filière commode pour les coupures de presse

"Je lisais un bon article sur ce sujet l'autre jour, mais je ne puis pas me rappeler dans quel journal je l'ai vu." C'est là une remarque que l'on entend bien souvent. Un cheval prend la colique; une moissonneuse se détraque; un problème de construction se présente, et il y a toutes sortes de renseignements imprimés sur ces sujets, mais la question est de les trouver.

Il y a vingt-cinq ans, lorsqu'il fut confronté pour la première fois par la nécessité de trouver des réponses à des milliers de questions tous les ans, celui qui écrit ces lignes trouva un moyen simple et pratique, qui est encore employé à la sous-station expérimentale fédérale de Beaverlodge.

Il acheta plusieurs boîtes d'enveloppes bon marché, une pour chaque département ou groupe de questions, par exemple: industrie animale, art vétérinaire, volailles, abeilles, ferme, jardinage, etc. Lorsqu'il trouvait un article utile, il le découpait, l'inscrivait avec le nom et la date du journal et le nom de l'auteur. Il le glissait ensuite dans une enveloppe sur le coin gauche de laquelle était écrit le sujet, par exemple: "cage d'accouplement"; "taves"; "éparvin"; "grenier de paille pour volailles"; "engrais vert"; "variétés de légumes"; "testament"; "homologation", etc. Les enveloppes étaient disposées alphabétiquement dans chaque boîte et comme l'on avait soin d'écrire le sujet avec le mot le plus suggestif le premier, comme "testament, homologation," on pouvait trouver très rapidement un renseignement sur un sujet en examinant les bords supérieurs des enveloppes, même après que l'encyclopédie avait une grande dimension.

Un grand avantage de ce système est son adaptation. Il ne devient jamais encombrant. Si l'on prend deux coupures ou plus sur le même sujet, on peut les mettre toutes deux dans la même enveloppe. Si, avec le temps, un article est remplacé par un article plus complet et plus moderne, l'ancien peut être facilement jeté au panier.

Un livre de notes devient surchargé par endroits, tandis qu'il est vacant sur d'autres pages. La série d'enveloppes peut être divisée et sous-divisée sans difficulté. On peut l'allonger ou la diminuer tant qu'on veut et dans toutes les directions. Elle est commode et peut parfois sauver la vie d'un animal.

W. D. ALBRIGHT,
Sous-station expérimentale fédérale,
Beaverlodge, Alta.

Servez-vous des "petites annonces" de la "Liberté": c'est un excellent médium

RETOUR A UNE BASE NORMALE

La politique du nouvel Office du Blé consistera à réduire les excédents actuels

OTTAWA — M. W.-D. Euler, ministre du commerce et de l'industrie, a annoncé que l'Office canadien du blé avait été réorganisé et que les nouveaux commissaires seront MM. James-R. Murray, président, George H. McIvor, vice-président et le doyen, A.-M. Shaw, commissaire.

En même temps, le ministre a annoncé que le nouvel Office suivra une politique de vente pour réduire l'excédent actuel à une base normale. Il n'y aura pas de vente à sacrifice, ajoute M. Euler. Le blé sera mis en vente en concurrence et nous ne le garderons plus pour obtenir des prix exorbitants supérieurs aux prix des autres blés.

Le comité de conseil de sept membres, institué par le gouvernement de M. Bennett et qui se composait de cultivateurs, de meuniers et de commerçants, est aboli. Le comité ministériel du blé, constitué de MM. Euler, Gardiner, Crerar et Dunning, agira comme comité de conseil.

Le nouveau président

Le nouveau président, qui remplacera M. John-I. McFarland, recevra le même salaire que son prédécesseur, soit $15,000 par année. Le vice-président n'en recevra que $12,000; son prédécesseur en avait $17,000; le troisième commissaire recevra également $15,000.

M. James-R. Murray, le nouveau président, s'occupe du commerce du grain depuis 1909. Il réside à Winnipeg, ainsi que M. McIvor, le nouveau vice-président. Il a été tour à tour gérant de la succursale de Calgary de la United Grain Growers, gérant général-adjoint de la même compagnie, puis secrétaire du Winnipeg Grain Exchange, poste qu'il occupe depuis 1930. M. Shaw est doyen de la Faculté de l'agriculture de l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.

Retour à la normale

"La concentration des excédents de blé durant ces dernières années au Canada, a déclaré M. Euler, a créé une situation anormale dans l'industrie mondiale du blé.

"En juin dernier, le parlement a reconnu que cette situation n'était pas dans l'intérêt du Canada ni de ses producteurs de blé et le gouvernement du Dominion veut que l'excédent du blé revienne à une base normale. A cette fin, l'Office du blé recherchera la clientèle et la collaboration sur tous les marchés de l'univers.

"Il ne sera pas nécessaire de sacrifier notre blé à vil prix et nous ne le ferons pas. Il sera mis en vente à des prix de concurrence et nous ne le garderons plus à des prix exorbitants au-dessus des autres blés."

PARIS—Joseph Peyre, journaliste et romancier, obtient le prix Goncourt, pour son livre: Sang et lumière.

RÉDUCTION SPÉCIALE
Prix d'Excursion d'Hiver

COTE du PACIFIQUE
Vancouver, Victoria, New Westminster, Prince Rupert
Billets en vente tous les jours
1er déc. 1935 au 15 févr. 1936
Limite de retour, 30 avril

EST CANADIEN
Toronto, Ottawa, Montréal et autres points de l'Est, [illegible]
Billets en vente tous les jours
1er déc. 1935 au 5 janv. 1936
Limite de retour, 3 mois

ETATS-UNIS CENTRAUX
Du Manitoba (Winnipeg et ouest), Saskatchewan et Alberta à St-Paul, Minneapolis, Duluth, Des Moines, Chicago et certains autres points.
Billets en vente tous les jours du 1er déc. 1935 au 5 janv. 1936
Limite de retour, trois mois

COTE NORD du PACIFIQUE et CALIFORNIE
LIMITE DE 21 JOURS, excursion de première classe, billets en vente du 1er au 31 déc. inclusivement; du 2 janv. au 15 fév. inclusivement.
VOYAGE CIRCULAIRE DE 6 MOIS, voiture-touriste et voiture de jour, billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai 1936, à partir de certains points.

Pour détails complets, s'adresser à l'Agent des Billets

Canadien National

SOYEZ UN HOMME FORT

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre:

Faiblesse
[illegible]
[illegible]
nervosité
épuisement



PILULES MORO

[illegible]

Au Club Sportif du Sacré-Coeur de Winnipeg



Au sous-sol—Salle de quilles, de billard et de ping-pong
Un ancien trou de boue transformé par les jeunes. Tout le travail a été fait par eux. Ils y ont consacré près de 4,000 heures de travail volontaire.

WINNIPEG

Concert au profit de l'Eglise du Sacré-Coeur

Le concert du 5 décembre, organisé par Mlle Annette Dostert, a remporté un magnifique succès. Les auditeurs ont passé des heures très belles à écouter les artistes qui se sont fait entendre. Chant, piano, violon, tout a été charme et agrément pour l'oreille, repos délicieux pour l'esprit. Nos félicitations aux artistes et surtout à l'organisatrice, Mlle Dostert, qui s'est tant dépensée pour le succès de cette soirée.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La prochaine assemblée régulière sera tenue jeudi le 12, au nouveau local, au Club Sportif du Sacré-Coeur, angle des rues Bannatyne et Lydia.

* * *

C'est avec plaisir que nous apprenons que notre Frère l'abbé Roy, curé de Oak Lake, actuellement à l'hôpital de la Miséricorde, prend beaucoup de mieux.

* * *

Nous saluons aussi notre Frère Ernest Guertin, de retour de Californie.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Calendrier français d'art religieux pour 1936. En vente à la "Liberté," 619, avenue McDermot, Winnipeg, au prix de 35 sous.

Radio... Radio...
Si vous n'avez pas reçu notre offre spéciale de 75 sous pour vérification complète de votre radio che vous,
APPELEZ 201,425
Ne confondez pas avec le "Fly by the night Trust"; nous sommes en affaires parmi vous depuis vingt-trois ans et avons l'intention d'y rester encore au moins aussi longtemps. Nous faisons partie du "Radio Manufacturers Service Association" et notre expert est à votre disposition.
FONTAINE & COMPAGNIE
Téléphone 201,425
QUELQUES ARTICLES
Il nous reste quelques radios 1935 à liquider.
Victor, General Electric, Philco.
Prix et conditions des plus avantageux. Votre vieux radio repris pour plus cher qu'il ne vaut.
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave. Provencher Tél. 201,425

PETITES NOTES

Mme Arsenault, de Saskatoon, accompagné de ses enfants, Corinne et Réal, a passé une dizaine de jours chez ses nombreux amis de Winnipeg, en route pour Trois-Rivières, où elle habitera à l'avenir.

DÉCÈS

Rialland, Joseph, décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, le 5 décembre, à l'âge de 56 ans. Il était charpentier et natif de France. Lui survivent, son épouse, une fille, Marcelle et un fils, Jean, de 842, ave. Beresford, Winnipeg. Service à l'église du Sacré-Coeur le 7 décembre. Inhumation dans le cimetière Sainte-Marie.

Coutu, Gustave, décédé à l'Hôpital Général de Winnipeg, le 4 décembre, à l'âge de 55 ans. Il était le neveu de Sir Wilfrid Laurier et le cousin de Mlle Eva Gauthier, chanteuse canadienne-française. Assistant-ingénieur en chef au département des ingénieurs du C.N.R. il habitait aux Apts Alexandria, rue Edmonton. Trois soeurs lui survivent: Mlle Yvonne Coutu, Ottawa, Mmes E.-H. Tellier et J. S. Gauthier, Montréal. Service à l'église du Sacré-Coeur le 7 décembre. Inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges, Montréal.

SASKATOON. — Le nouvel hôtel du C.N.R., le "Bessborough," a été ouvert officiellement mardi.

WASHINGTON— Les rapports du département du commerce des Etats-Unis révèlent que le commerce avec l'Italie est plus prospère que jamais, en dépit des efforts faits par l'administration Roosevelt pour décourager l'exportation aux pays belligérants.

Quand les saisons changent
"Votre Novoro est un excellent remède de famille," écrit M. John B. De Cecco, de New Brunswick, N. J. "Il est particulièrement bon pour les rhumes communs, le catarrhe et la constipation. Quand les saisons changent toute la famille en prend avec de bons résultats." Le Novoro du Dr Pierre est en usage depuis quatre générations et il est reconnu comme remède de famille d'une grande valeur. Il affecte salutairement l'action de la digestion et de l'élimination, débarrasse des matières toxiques et aide la nature à rendre le corps robuste et sain. Le Novoro du Dr Pierre ne se vend pas chez les pharmaciens car il peut seulement être obtenu des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Mort subite de Mgr Le Pailleur

MONTREAL — Mgr Georges-Marie Le Pailleur, protonotaire apostolique, vicaire forain, chanoine honoraire, curé de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga, à Montréal, est mort subitement, à l'hôpital Sainte-Justine. Mgr Le Pailleur était âgé de 77 ans.

Notes biographiques

Mgr Le Pailleur était né à Châteauguay, le 25 septembre 1858. Il était le fils d'Alfred-Narcisse Le Pailleur, notaire, et de Philomène Dalton. Il fit ses études au séminaire de Montréal, où Mgr Fabre lui conféra le sacerdoce le 3 juin 1882. Après un an comme professeur d'anglais au petit séminaire de Montréal, l'abbé Georges-Marie Le Pailleur passa six ans comme vicaire à Hochelaga. En 1889, l'autorité ecclésiastique le nommait premier curé de la paroisse du Très-Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve (1889-1897). En 1897, il passa à la cure du Saint-Enfant-Jésus de Mile-End.

Il accepta pendant la même période les fonctions d'aumônier provincial des Forestiers catholiques, d'aumônier général des Artisans canadiens-français et d'aumônier diocésain des conférences de Saint-Vincent de Paul. En 1904, il reçut le double titre de vicaire forain et de chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal.

De 1915 à 1921, Mgr Le Pailleur fut curé de Saint-François d'Assise. Depuis 1921 il était curé de la Nativité d'Hochelaga.

Depuis nombre d'années aussi il était aumônier régional de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et s'intéressait en outre à une foule d'oeuvres.

Le prélat défunt eut toujours beaucoup d'attentions pour les provinces de l'Ouest. Il y fit plusieurs voyages et y comptait de nombreux amis.

L'Episcopat français et la Paix

A Lyon, l'organisation des messes pour la paix a été confiée à la section locale du **Comité catholique des Amitiés françaises**, qui a fait chanter, le 11 novembre, une grand'messe solennelle, avec le concours d'une chorale grégorienne.

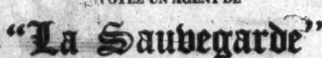
Mais la paix entre les peuples n'est pas seule en cause; la paix entre les citoyens a aussi son importance et son prix. Voilà pourquoi l'Episcopat français préconise l'union civique et nationale. Le Cardinal Verdier l'a fait, dans l'homélie qu'il a prononcée, à Verdun, le 10 novembre, dans la cathédrale restaurée. Le Cardinal Liénart, Evêque de Lille, l'avait fait peu de jours auparavant, dans un discours adressé aux membres de la Fédération nationale catholique, auxquels il avait dit:

"L'autorité dans l'Etat appartient au gouvernement; en se substituant à lui, sous prétexte qu'il est faible, les citoyens risquent de l'affaiblir davantage. L'Eglise est loyale et invite toujours ses enfants à soutenir l'autorité légitime. De plus, en dressant l'un contre l'autre des fronts opposés, on s'expose à déchainer la guerre civile, la pire de toutes."

Ce souci de dégager l'action catholique de l'activité politique et de promouvoir la concorde entre les Français, on le retrouve encore dans une Note du Conseil de vigilance du diocèse de Blois, que l'Evêque d'Arras, Mgr Dutoit, a également adoptée pour son diocèse. Il y est dit que "l'esprit de violence est opposé à la loi chrétienne qui est une loi de charité," que "la force chrétienne, ainsi que l'Evangile lui-même nous le rappelle, doit s'accompagner de patience et de modération."

Cette note sage et prudente s'achève sur cette recommandation:

"Dans la collaboration à l'activité politique, ne se confier qu'à des hommes d'une moralité et d'une sagesse éprouvées."

L'Assurance sur la Vie garantit la Securite des Familles
DE PLUS
"La Sauvegarde"
se classe parmi les toutes premières compagnies du pays en ce qui concerne le pourcentage de sa réserve et sa solidité financière—et c'est
La Seule Compagnie Canadienne-Française d'Assurance-Vie
ENFIN
LA SAUVEGARDE a mis récemment sur le marché plusieurs nouveaux systèmes avantageux—et sa situation financière plus solide que jamais, son administration prudente ont permis de baisser les taux de ses nouvelles polices.
Avant de vous Assurer—
VOYEZ UN AGENT DE

"La Sauvegarde"
Téléphonez lui ou écrivez-lui
Division de l'Ouest, Maurice Denis, Assistant-Gérant, Vonda, Sask.
M. A. CARDIN, Agent général, 606, ave Bannatyne, Winnipeg.

Le Baume Persan confère un charme rare et de la distinction à la femme qui en fait usage. Aussi odorant qu'une fleur, d'une fraicheur délicieuse pour la peau, il donne toujours au teint beauté et jeunesse. Indispensable pour toute femme coquette. Comme base de poudre pour teints huileux ou comme lotion de beauté, il est sans rival. Tonifie et stimule l'épiderme. On le recommande aussi pour adoucir les mains et leur donner une blancheur immaculée.



COMPLETS ET PARDESSUS
Faits sur Mesure
23.50 Chacun
Aussi à $27.50 et $35.00
L'AJUSTEMENT parfait est à la base de la "touche personnelle" dans les complets tailleurs EATON.
Vous choisissez une étoffe dans une foule de modèles (des étoffes tout laine, naturellement). Vous choisissez le style. Vos mesures exactes sont prises avec soin et l'étoffe est taillée à la main d'après ces mesures.
Le choix d'étoffes est riche et varié. Voyez-les maintenant . . . ensuite commandez un complet ou un pardessus et vous jouirez de la "touche personnelle" dans vos habits.
Termes de Paiement différé, si vous le désirez
Comptoir des complets sur mesure. Hargrave Shops pour hommes, rez-de-chaussée

Le clou de la saison en fait de styles, couleurs et étoffes dans les
Complets d'Hommes à 2 pantalons
$25.00
Il y a des centaines de complets dans ce choix de $25.00—la grande variété contribue à satisfaire le client aussi bien que les belles étoffes, le style élégant et la coupe habile.
Types droit et croisé pour hommes de tout âge et de toute corpulence, y compris un lot spécial de nouveaux modèles flamboyants pour les jeunes.
Tweeds et worsteds anglais, serges botany grises ou bleues, twists solides et étoffes de fantaisie,—chacun tout laine. Les couleurs comprennent: les nouveaux bleus royaux, les bruns riches, les gris argent et foncé, en modèles unis ou à dessins. Complets correctement ajustés, finis et repressés par les tailleurs d'Eaton. Et on peut les avoir avec les termes de paiement différé, si on le désire.
Avec Une Paire de Pantalons $20

Pardessus d'Hiver pour Hommes
Combinant l'ampleur et la chaleur avec la bonne apparence
Une occasion vraiment extraordinaire dans les pardessus à $25.00. Tout nouveau pour cette saison—coupe Eaton ou faits d'après les spécifications d'Eaton.
Un assortiment superbe de styles et d'étoffes aide à simplifier le choix. Modèles "Town," "Storm," "Tube," "Guards" et "Ulsters" avec demi-ceinture,—en Elyséens, Whitneys, Chinchillas, Ecossais et Tweeds épais. Bleu et brun de bonne apparence et gris dans un assortiment varié de modèles clairs et foncés. Pointures 34 à 44.
$25.00
Termes de Paiement différé, si vous le désirez
Rayon des habits d'hommes, Hargrave Shops, rez-de-chaussée

HEURES DE MAGASIN 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.
THE T. EATON Co LIMITED WINNIPEG CANADA
Pour appeler EATON, sonnez 2-2-5

Au Club Sportif du Sacré-Coeur de Winnipeg



Extérieur de l'édifice — Salle paroissiale du Sacré-Coeur
Le Gymnase du Club Sportif

La marche est un bon exercice

Une marche cadencée met un grand nombre de muscles en oeuvre; la respiration est plus profonde et la circulation du sang est meilleure. Chaque marche que vous faites, constitue un tonique pour votre santé. Ne restez pas confiné entre quatre murs, voyez des horizons nouveaux, des figures nouvelles, et vous ne vous en porterez que mieux.

Plus vos pas seront cadencés, meilleur sera le résultat. Cela ne veut pas dire que la marche soit une corvée. Il suffit de marcher avec vigueur. Vous ne retirerez de vos promenades à pied que ce que vous y aurez mis. Sortez de chez vous, envoyez les épaules en arrière, tenez-vous la tête haute, balancez les bras. C'est tout ce que vous avez à faire pour que la marche soit profitable.

On ne marche pas assez, malheureusement. Même si l'on doit aller à quelques pas de chez soi, on s'y rend en voiture. Une petite promenade à pied après le souper, vous ferait plus de bien que de vous enfoncer dans votre fauteuil. Suivez ce conseil, et vous verrez que la digestion se fait mieux et que la lecture de votre journal est plus attrayante, après ce salutaire exercice.

Permettez-moi de vous conseiller de marcher un peu en allant à votre travail; si la distance à parcourir est grande, n'en faites qu'une partie à pied. Commencez demain matin à mettre ce conseil en pratique. Marchez un peu plus loin chaque jour, même si vous devez pour cela, partir de votre logis un peu plus de bonne heure. Vous ne tarderez pas à vous apercevoir que les résultats sont excellents. Le midi, au lieu de rester à causer à l'intérieur avec vos amis, allez faire ensemble une marche de quelques minutes, ce qui vous sera profitable à tous.

Si vous ne travaillez pas le samedi, faites une marche à travers la campagne. N'allez pas très loin dès la première semaine; parcourez une distance de plus en plus grande par la suite. Mais ne marchez jamais au point de vous fatiguer. D'ailleurs vous saurez bien vous borner en ceci comme en autres choses.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le vendredi 27 décembre 1935, des soumissions pour la fourniture et l'installation des pièces de l'aménagement intérieur de l'édifice public d'Elkhorn, Manitoba, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour aménagement intérieur, édifice public, Elkhorn, Manitoba."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice de la douane, Winnipeg, Man., et au bureau de poste d'Elkhorn, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 décembre 1935.

Les Poudres à Vers de Miller sont complètes par elles-mêmes. Non seulement, elles expulsent les vers du système, mais elles réparent les dommages causés par les vers et fortifient l'organisme de telle sorte qu'il guérit rapidement des désordres de digestion causés par ces parasites. Elles font un travail complet et leur usage donne force et santé.

Café WALDORF
RESTAURANT FRANCAIS
344, rue Main
L'unique restaurant français où l'on trouve nos moeurs et l'atmosphère de famille. Nous servons de bons repas à des prix très modérés. Pâtisseries de choix. Gâteaux de noces et de baptême faits sur commande. Nous avons récemment redécoré notre restaurant et lui avons donné le système d'éclairage moderne. Nous sommes membre de la "Manitoba Restaurant Association" et détenons le certificat de restaurant classe A décerné par le département de santé de la ville de Winnipeg.
L.-H. GAUTHIER, Prop.

Montres "BULOVA" à $1.00 par semaine. Autres montres, diamants, argenterie, etc., au prix modique de 50 sous par semaine. Toutes réparations garanties.
LOUIS MATILE
214, ave Graham Winnipeg

J.A. HEBERT
Assurances feu, automobiles, etc.
Taux réduits
Billets de chemin de fer et de paquebots
262, rue Main Tél. 93 444

Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515 WINNIPEG

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA